

Gilbert ESPINAL



Le Patio à Angustias

Comédie en 2 actes

et un divertissement

les personnages

ANGUSTIAS	Femme de Bigoté
MARTYRIO	Fille d'Angustias et de Bigoté
CONSUELO	Voisine
AMPARO	Voisine
LA GRAND'MERE	Voisine
LA GOLONDRIINA	Fille de la grand'mère
Madame SACAMUELAS	Voisine cartomancienne
Madame BOLBACET	Mère de Pépico
	Voisines
BIGOTE	Epoux de Angustias
QUITTAPENAS	Prétendant de Martyrio
PEPICO BOLBACET	Fiancé de Martyrio
LE PROPRIETAIRE	
DOUDOU	Fils d'Amparo
M. BOLBACET	Père de Pépico
M. SACAMUELAS	Mari de la cartomancienne
LE MARI D'AMPARO	Personnage muet
PEPE	Joueur d'accordéon
	Voisins - Enfants

ACTE PREMIER

SCENE 1

La cour représente le patio à Angustias ; un vieil immeuble de la Calère.

Au fond, s'étagent sur le flanc de la colline de Santa-Cruz. d'autres maisons : balcons fleuris, linge étendu, soleil. La forêt de pins monte jusqu'au fort de Santa-Cruz.

Tous les appartements des voisins d'Angustias donnent de plain-pied sur le patio, sauf celui de Monsieur et Madame Sacamuelas, qui est situé à l'étage.

Sur le côté gauche, se trouve le logement d'Augustias et Bigoté et de leur fille Martyrio. Au fond, à gauche, celui de Consuelo. Au fond, à droite, celui d'Amparo et de son mari. Dans l'ongle droit se situe la porte d'entrée du patio.

Sur le côté droit, un escalier mène à la demeure des Sacamuelas : sous cet escalier, s'ouvre la porte de la grand'mère et de la Golondrina.

Devant chaque porte, on remarque un baquet avec sa planche à laver. Géraniums et bégonias en pot et en caisse aux fenêtres et le long des murs.

Des cordes sont tendues auxquelles sont accrochées différentes pièces de linge.

Au lever du rideau, Angustias après avoir regardé dans la rue par la porte du patio revient vers son baquet, l'air contrarié et se remet à laver son linge.

Consuelo sort sur le pas de sa porte.

ANGUSTIAS - CONSUELO

CONSUELO

Voù elle va ta fi, Angustias ?

ANGUSTIAS (avec énervement)

Et à moi qu'est-ce que tu dis ? Est-ce que je sais moi où elle va ma fi ? pos baya ! Y manquerait plus que je soye obligée main'nant, de la surveiller pour sa'oir ça qu'elle fait et ça qu'elle fait pas ? Tu crois qu'elle est pas assez grande ou quoi ?

CONSUELO

Tchica ! C'est pas la peine de te met' comme ça ! Mira ! On dirait que je t'ai arraché un morceau ... ! voui que Madame elle est rumbosa aujourd'hui ! T'y as mangé du lion ou quoi ?

ANGUSTIAS

Moi j'ai rien mangé du tout ... ! Y a un moment que t'y es là, en train de tourner et de retourner pour me demander où c'est qu'elle est Martyrio ... Comme si tu verrais pas que je suis énervée de l'attend', cette sans honte... ! Y a une heure qu'elle devait t'êt' là ! Quand elle va rentrer, je vais lui fiche un de ces trompasso, que si je lui fais pas la bouche en sang, Angustias je m'appelle pas ...

CONSUELO

Regarde que t'y es bourrique ! On dirait que t'y as jamais eu vingt ans toi...

ANGUSTIAS

Voui, mais moi mes vingt ans, je ne les ai pas passés à courir la séca y la méca ! Que si jamais j'étais pas là cinq minutes après que je soye sortie de la fabrique de tabac, derrière la porte elle m'attendait ma mère... ! Avec le balai ! Et a cada palo, que l'ombre elle s'allumait...

CONSUELO

Ça t'y iras le raconter à Dache, le perruquier des zouaves ! Quand toi, t'y avais vingt ans, mois j'en avais dix-neuf et ...

ANGUSTIAS

C'est pas la peine main'nant de faire la fanfaronne pasque t'y as quat' mois et demi de moins que moi...

CONSUELO

... Et vingt jours ... quat' mois et vint jours ! Vouï, moi j'en avais dix-neuf et ce même patio on habitait avec ma pauv' mère et mon pauv' père et je sais bien...

ANGUSTIAS

Qu'est-ce que tu sais bourrique ?

CONSUELO

Pos tout...

ANGUSTIAS

Bon, bon, main'nant, c'est pas la peine de sortir los trastos viejos...

CONSUELO

T'y as raison, pasque si jamais on les sortirait, les gens y sauraient comment que quand t'y as connu Bigoté au bal de la place de la Perle, t'y allais fréquenter avec lui au caminico la muerte... Tu crois que je m'en souviens pas ? Baya ! Je me souviendrais pas de ça que j'ai fait hier, mais de ça... ! Qu'une fois, ta mère (que son corps y repose en paix) elle était à t'attend' plus apurée qu'une rate, qu'avec un cheveu on l'aurait étranglée ! Elle faisait que dire à la mienne : "Madame, si je suis sûre qu'y vont faire Pâques avant les Rameaux"... ! que ma mère même, pour te sortir la fugure elle l'y a répondu : "Que le Bon Dieu nous y préserve ! Jamais Angustias elle fera ça : c'est une trop p'honnête fi"... ! Mais si t'y as fait ou si t'y as pas fait, personne il a jamais rien su, que tu t'es mariée comme un courant d'air ! Sans vergogne !

ANGUSTIAS

T'y as honte de me parler comme ça... ? Toi que t'y as été ma demoiselle d'honneur, que c'est ma mère qu'elle t'a payé la robe et tout...

CONSUELO

Et où elle était l'honneur ? En train de rouler par les étoiles. Ay, ay, ay ! Je préfère me taire pasque dans une bouche fermée, les mouches elles rentrent pas ! En tout cas, pronto, pronto ta fi' elle a montré le bout de son nez... Dans le quartier ça a fait une de ces rébolica ! Les gens y z'allaient les z'uns chez les aut' avec le calendrier ! A compter les mois ! Et que tu le prennes d'un côté comme d'un aut', y avait que huit mois entre le jour que tu t'es mariée et le jour que Martyrio elle est née... Et sans couveuse artificielle, ni rien !... qu'elle pesait près de cinq kilos ! toi t'y as dit qu'y avait neuf lunes, mais... mon oeil !

ANGUSTIAS

Voui que y avait neuf lunes ! même Mademoiselle popote, la sage-femme, elle l'a dit !

CONSUELO

Busca otra... ! Mademoiselle popote ! Mademoiselle popote avec cent francs (que c'était pas des sous comme main'nant) tu lui faisias dire ce que tu voulais... Et, comme y avait dans le compte un mois de février bissestile, personne il a pu sa'oir si ça comptait doub' ou simp' ! T'y as une de ces veines... !

ANGUSTIAS

Et main'nant qu'est-ce t'y es en train de remuer ?

CONSUELO

Je remue pasque ça me fait damner que tu laisses pas cet' pauv' Martyrio tranquille ni une minute... Y faut que jeunesse elle se passe, ma fi' ! Et tu peux pas empêcher la nature... ! T'y as pas pu

l'empêcher chez toi, alors juge chez les aut'... ! Si ta fi' elle aime Pépito Bolbacet', tu pourras pas lui défend' d'aller se faire tripoter avec lui dans les coins... Baya ! Qu'est-ce que tu crois ? Que Martyrio elle est en porcelaine ou quoi ?

ANGUSTIAS

Je pourrais pas l'empêcher ? Vouï que t'y es bien renseignée ! Hein-hein ! Nous verrons si je pourrais pas l'empêcher moi de voir ce bon à rien, que ni si quira capab' de gagner sa vie il est ! Y a deux ans que monsieur il a fini son service militaire et en train de traîner sa savate d'un café à l'aut' toute la journée ! A attend' que le Bon Dieu y l'y envoie des cailles toutes rôties par la cheminée...! (furieuse) Gandoul ! Moi peut-êt' que j'allais avec Bigoté au caminico de la muerte (que le Bon Dieu y me crève les z'yeux si on est allé plus loin), mais Bigoté au moins il avait un métier dans les mains, qu'y rapportait des bonnes semaines à sa mère (qu'assez d'histoires qu'elle a fait quand on l'y a dit qu'on voulait se marier cet' garce - que le Bon Dieu ait son âme -, mais y faut voir si elle nous z'en a fait baver !)...

CONSUELO

Elle a fait ça que t'y es en train de lui faire à cet' pauv' Martyrio...

ANGUSTIAS

Non ma fi' ! Que moi y a des raisons, tandis que m bel' mère y en avait pas... Pos Baya ! Tu vas me comparaître moi, avec ce feignant de pépico ! Et tu vas mettre la fami' Bolbacet à côté de cel'la à Martyrio. Tant que ça m'a coûté à l'élever, à l'y apprendre à lire et à écrire depuis la zile j'qu'à la classe du certificat d'études (pour un quart de point elle l'a pas eu)... à l'y apprendre à chanter, que si tu l'écouterais dans "L'air qu'elle tousse" de la Traviata, tu restes avec la bouche ouverte. L'aut jour, au radio crochet de la place de la République, tous les gens y pleuraient de la voir faire la poitrinaire, qu'y faisaient que crier : "Assez ! Assez !" de tellement que ça leur faisait de la peine. Il a fallu qu'un y vienne et qu'y la baillonne pour se

l'emporter... Si ma fi' c'est une artiss' !... et elle épousera monsieur Quittapénas que jusqu'à une auto il a...

CONSUELO

Ay ! nous z'y oilà ! Monsieur Quittapénas ! Un veuf...

ANGUSTIAS

Et quoi un veuf ?... C'est pas un crime d'êt' veuf ! t'y es bien veuve toi...

CONSUELO

Moi je suis veuve, mais je cherche pas à me marier avec un qu'il a vingt ans...

ANGUSTIAS

Et quel âge tu crois qu'il a Monsieur Quittapénas ? Cent soixante ans ou quoi ?

CONSUELO

Non, mais tu l'y en quitte cent et tu tombes juste... Et t'y aurais le courage toi de donner à ce vieux rance une fi' comme Martyrio qu'elle est fraîche comme une rose ?

ANGUSTIAS

Tu l'a goûté toi à Monsieur Quittapénas pour sa'oir s'il est rance ? T'y as une langue comme une n'hache...

CONSUELO

La langue, je l'ai comme je l'ai !... ça m'empêchera pas de dire ça que je pense... Le Quittapénas, il a beau avoir des sous, ça lui quitte pas les années de dessus le dos... Et ça lui quitte pas non plus que sa première femme elle est morte rabiando, de coureur de jupons qu'il était. La pauv', elle portait une paire de cornes, qu'elle passait pas par cet' porte.

ANGUSTIAS

Sa première femme, c'était sa première femme et sa deuxième, ça sera sa deuxième ! Quand il aura Martyrio, il aura pas le temps d'aller courir la prétentaine, pasque moi je connais le tempérament de ma fi' et je sais que...

CONSUELO

Pouh ! que hasco ! Regard' ne me parle pas de ça, que j'qu'à la chair de poule ça me donne.

ANGUSTIAS

En plus de ça, Monsieur Quittapénas, il a ni son père, ni sa mère ! Martyrio elle pourra rester tranquille chez elle sans que y ait des vieux pour venir à oler ! Comme moi je sais ça que j'ai passé avec ma bel'mère, que pour un voui ou pour un non elle était là, à m'espionner, qu'un jour il a fallu que je prenne mon courage à deux mains et que je l'attrape par le bras pour la fiche dehors... Toi tu sais pas ça que c'est d'avoir ses beaux-parents ! Surtout la mère Bolbacet avec cet aire de fouine qu'elle a ! Qu'y faut qu'elle s'intère de tout ! Cet' femme, c'est que je peux pas la 'oir ! Ni elle, ni son chat ! Tu sais pas toi que son chat il avait l'habitude de venir faire dans ma caisse de bégonia... Et après gratte que je te gratte ! Y avait pas moyen de faire prend' ni une bouture, j'qu'au jour où je l'y ai fichu un testarasso avec le frottoir, que je l'ai mis comme une galette... Ay ! Elle m'a fait un hijo matcho pasque je l'y avais estreillé son chat. Et depuis ce jour, madame, pos, quand elle me voit dans la rue, elle fait comme si elle me connaît pas ! Sin berguensa... ! On dirait que ça sort de la cuisse à Jupiter et total, si tu grattes un peu... ! Et toi tu veux que je donne ma fi' à des gens comme ça ! Y faudrait qu'on me pile pour que moi j'accepte... Quelle heure il est ?

FIN DE LA PREMIERE SCENE



SCENE 2

Les mêmes plus MARTYRI O

ANGUSTIAS

D'où tu viens ?

MARTYRI O

Pos du travail...

ANGUSTIAS

Du travail a estas horas ! Bolosa !

MARTYRI O

Si tu veux pas le croire, t'y as qu'à le demander à Marinette, que je viens de la laisser au coin de la rue...

ANGUSTIAS

Marinette ! Cherche une aut' menteuse !

MARTYRI O

Le patron il a voulu qu'on reste pour qu'on roule des cigares...

ANGUSTIAS

Rouler des cigares ! Pétate ! Je sais pas qui c'est qui me retiens de te fiche une calbote, que ta fugure elle se tourne de l'aut' côté ! Sans vergogne !

MARTYRI O

Mais si je te dis que j'ai fait une heure supplémentaire ! Attends samedi, que je te porte ma fiche de paye tu verras si c'est pas marqué dessus...

ANGUSTIAS

Moi je sais ça que c'est les heures supplémentaires en ce moment !
Les heures supplémentaires tu te les passes avec Pépico Bolbacet...
ce borracho de zut !

MARTYRI O

Voui que t'y es bien renseignée... ! Comme tu sais toi que je sors avec
Pépico Bolbacet ?

ANGUSTIAS

Comme je sais ? Pos, si t'y es la risée de tout le quartier. Que
Madame Sacamuelas elle me disait pas plus tard qu'avant-hier au
marché : "Madame, quant-t-est-ce qu'y va finir cet escandale ?"...

MARTYRI O

Madame Sacamuelas elle ferait mieux de s'occuper de la Margot, sa
fi', qu'elle en a besoin ! C'est pas l'envie qu'elle lui manque à elle de
m'enlever mon Pépico ! Chaque fois qu'elle passe devant le café où y
travaille elle lui lance de ces z'oeils !

ANGUSTIAS

Au café où y travaille ! Où y travaille à boire l'anisette ! Un verre
derrière l'aut' ! Et toi tu sais que toujours il est fourré à la cantine
et t'y as le culot de m'avouer qu'avec lui tu sors ?

MARTYRI O

Moi je t'avoue rien du tout ! Je te dis que Pépico y m'aime, que moi je
l'aime, que nous nous z'aimons...

ANGUSTIAS

Dis ! Bastanté hay ! Je vais te fiche une baf' que vous z'allez 'oir si
vous vous z'aimez et s'y s'aiment ! Plutôt je préfèrerai que tu soyes
entre quat' bougies qu'avec ce feignant...

MARTYRI O

Ça on verra...

ANGUSTIAS

Regarde, que si tu te tais pas tout de suite, tu vas voir que je te fais un oeil poché du simbumbaso que je te fous ! A voir si, en plus de greluce, tu vas me manquer le respect à moi, ta mère !

MARTYRIO

Contre l'amour y a pas de remède ! Tout ça que tu me dis, ça me rentre par un côté et par l'aut' ça me sort...

ANGUSTIAS (lui administrant un soufflet)

Et ça ! Par un côté ça t'es rentré ; dis-moi main'nant par quel côté ça va sortir ... Sans honte !

(MARTYRIO se met à pleurer)

Pendant cette scène dont le ton n'a pas cessé de monter, toutes les voisines sont sorties dans la cour. Il y a AMAPRO, la GRAND'MERE, la GOLONDRI NA. Consuelo va de l'un à l'autre, commentant l'évènement.

AMPARO

Oy ! La pauv' ! Pourquoi vous lui mettez un gnon à Martyrio ?

ANGUSTIAS (hors 'elle)

Vous madame quand on vous demandera pot de chamb' vous répondrez présent !

LA GOLONDRI NA

Ma fi' comme elle est !

ANGUSTIAS (menaçante)

Quoi comme je suis ! Quoi comme je suis ! Je suis comme je suis et si y en a une qu'elle est pas content', je lui fiche un coup avec ma

pantouf' (*elle se retire la pantoufle*) que je la laisse en train de dire : "Père j'ai pas été" !

(les voisines se récrient)

LA GRAND'MERE

C'est qu'avec elle y a pas moyen de discuter ! A peine vous z'ouvrez la bouche, elle se quitte la pantouf' ... Elle a un caractère !

AMPARO

A moi vous le dites... ! Ay ! Si vous sauriez la saragale qu'elle m'a fait avant-hier avec la clé de la biandrie...

ANGUSTIAS

Regarde que ne vient pas me sortir toi la clé de la biandrie à cette heure, pasque la tannée que me fi' elle s'est pas reçue tu te la reçois toi ! Blofiste... Que tu dis de ces bloffes que y a de quoi arrêter le soleil ! C'était pas mon jour de lessive à moi avant-hier ?

AMPARO

Et moi, qu'est-ce je te dis ?

ANGUSTIAS

Toi tu dis jamais rien, mais t'y entonnes toujours mal ! Réponds ! C'était pas mon jour de lessive à moi, avant-hier ?

AMPARO

Ton jour de lessive peut'êt', mais c'est pas ma faute à moi si mon linge il avait pas séché...

ANGUSTIAS

Et à moi quoi, que ton linge il avait pas séché ? Est-ce que moi je suis le soleil ou quoi ?

AMPARO

La lune...

ANGUSTIAS

Regarde que ne dis pas un mot de plus, que le chignon je t'arrache et dans la bouche je te le met...

AMPARO

Qu'est-ce je vous disais... ?

ANGUSTIAS

Chaque fois que je m'en vais laver mon linge, madame elle a pa fini de laver le sien... ! Et si ça serait qu'une fois de temps en temps ! C'est qu'on dirait qu'elle fait esprès...

AMPARO

Mais si je te dis que mon linge avant-hier il était fatigué d'êt' lavé et relavé, mais que la veille il avait plu à cantaros et qu'il était tchorando de agua ! J'allais pas, pour que à madame ça lui vienne bien, le ramasser comme une pelote, à qui se moisisse dans un coin de mon chez moi...

ANGUSTIAS

Mais c'est qu'avec toi, qu'y pleut ou qu'y fasse soleil, por un pito ou por una flaùta, y faut que tu gardes la clé plus que t'y as droit... Y a deux semaines, c'est pas à la Golondrina et à la Grand'mère que tu leur as fait le coup !

AMPARO

Tais-toi ! Avec la Golondrina et à la Grand'mère on s'était arrangé ! Vouï, c'est vrai que le temps y m'était venu court ! Mais entre nous y a pas eu d'histoires : elles z'ont profité de mon eau (une eau plus bonne que j'avais mis de la javelle et tout dedans) ; elles z'ont trempé leur linge et il est sorti mas limpio qu'el jaspé ! Comme jamais
...

LA GOLONDRI NA

Pourquoi comme jamais ? Mira. Vous croyez que nous aut' on sait pas ça que c'est de l'eau de lessive ou quoi ?

AMPARO

De l'eau comme la mienne, non ! Que c'était de l'eau de pluie avec de la poud' pour rend' blanc, du cristaux (y lo que no es cristaux !) ; que j'avais mis au moins pour mille francs de produits... !

LA GRAND'MÈRE

Por etchar la que se sea gorda ! Mille francs ! Dans une bassine que si y avait dix lit' c'était le bout du monde...

AMPARO

Hein-hein ! Vouï que vous ét' apagnée, vous ! C'était pas une bassine, que c'était un cuvier ! Vous z'avez la mémoire bien courte ! En tous cas dix lit' ou pas dix lit', mais vous z'étiez bien contentes toutes les deux de le retrouver ! que moi j'ai vu vot' linge après et il était... aussi bien que le mien... ! Et c'est pa peu dire...

LA GOLONDRI NA

Mira quelle esbrouffeuse ! Mets-toi un plume au derrière et fait la roue...

AMPARO

Au derrière je vais pas me la met', mais ça que je vais te met', à toi, c'est une de ces giroflées sur la figure que tu vas devenir comme une tomate de rouge ! Vous z'avez vu ? Fais du bien à Martin, y te l' rend en crottin... La prochaine fois, quand même que je vous vois en train de tirer la langue j'qu'au parterre, mon eau je me la garde et si j'ai rien à faire avec, au regard je la jette ! Que bon et bête ça commence par la même let' ...

LA GRAND'MERE

Vous jetterez ça que vous voudrez, mais mon tour de clé vous l'aurez pas !

ANGUSTIAS

Ni le mien non plus ! Comme je vous disais tout à l'heure : quand elle commence sa lessive on dirait qu'elle va laver la mar y morena ! Total, pour quat' chiffons qu'elle a, tanto rumbo !

AMPARO

Ça tu voudrais toi ! Que j'aie quat' chiffons ! Hè ! Si y en a une qu'elle a un trousseau comme le mien dans la cour, qu'elle sort ! Quat' chiffons ! D'autres choses j'aurais pas, mais du linge... Une douzaine et demie de draps avec jour fil à fil...

ANGUSTIAS (ricanant)

Fil à fil ! Cara de fil à fil tiénés tu ! Si toi tu connais de fil à fil que les z'haricots verts...

AMPARO

Et six brodés à la main...

ANGUSTIAS (avec ironie)

Au pied...

AMPARO

Au pied non, à la tête ! Avec mes initiales comme des assiettes de grandes et des serviettes et des mouchoirs, je vous dis que ça... Et des traversins, que je sais pas si la reine d'Angleterre elle en a eu comme les miens quand elle s'est mariée...

ANGUSTIAS

Fanfaronne ! Tu crois que nous aut' on sait pas ça que c'est du linge ou quoi ?

AMPARO

Moi je dis pas ! Mais toi ne dis pas non plus ! Que tu vas te met' à côté de moi pour le trousseau... Dix ans elle a mis ma mère pour me le faire...

ANGUSTIAS

Y s'anidé lo que lucè...

CONSUELO

Quelle pelea plus bête... ! Pour une lessive...

ANGUSTIAS

Et pour une lessive quoi ? On dirait que toi tu la fais pas la lessive ...

CONSUELO

Je la faisais... Pasque je la ferai plus...

ANGUSTIAS

Tu vas mourir ?

CONSUELO

Non, mais pour pas vous z'entend' jakekear, je ais m'acheter une machine à laver... C'est plus bien !

MARTYRIO

Ça y est Pépico... Y paraît que tu mets ton linge d'un côté sale et y sort de l'aut', lavé, séché et repassé...

ANGUSTIAS

Lui y te la payera la machine à laver... Avec ça qui gagne à rien fout' au café, du jour de l'an j'qu'à la saint Sylvest'... Regarde, que ne viens pas ici me raconter des barbarités comme ça, pasque c'est que je te fiche une baf' sur le côté de la figure qu'elle en a pas encore reçu que je te fais une fluxion comme celle-là que t'y as sur la poitrine...

MARTYRI O (éclatant en sanglots)

Ay ! Quel malheur... Ni ouvrir la bouche je peux...

ANGUSTIAS

Pour dire des bourriqueries c'est pas la peine...

(la porte de la cour s'ouvre, paraît Bigoté...)

FIN DE LA DEUXIEME SCENE



SCENE 3

Les mêmes plus BI GOTE

BI GOTE

Qu'est-ce que vous avez toutes à crier comme ça, que de la rue on vous z'entend ? On dirait que toutes les poules elles sont descendues du bâton...

ANGUSTIAS

Qu'encore ta fi' elle a fait des siennes ... !

BI GOTEQUELLES SIENNES ?

ANGUSTIAS

Avec le Pépito...

BI GOTE

Quoi avec le Pépito .

ANGUSTIAS

Quoi, quoi ? Pos qu'elle est revenue du travail avec plus d'une heure de retard, soit disant qu'elle avait roulé des cigares...

MARTYRI O

Papa, je te jure ...

ANGUSTIAS

Tais-toi, menteuse...

MARTYRI O (pleurant)

Papa si ...

ANGUSTIAS

Je te dis que tu te taises ...

BIGOTE

Pos laisse-la parler ! Tchica ! Comme tu veux toi que je sache ça que tu lui reproches si tu la laisses pas ouvrir la bouche ?

ANGUSTIAS

C'est pas la peine qu'ell l'ouv', que moi j'en ai pour deux ! La risée du quartier elle est ... ! Demande aux voisins... ! Une onte !... On arrête pas de la voir avec le Pépico Bolbacet au camino la muerte ! Et frotte que je te frotte ! Que ça m'étonne que d'ici on voit pas les étincelles... !

MARTYRIO

Au camino la muerte, que j'ai jamais mis les pieds ! Quelle bloffe ! Au camino la muerte ! Moi ! Que rien que d'en parler la tête elle me tourne, suspendu à pic comme il est... ! Tu crois que je suis folle ou quoi ? Un faux-pas et tu te retrouves les quat' fers en l'air, juste au tournant de la corniche...

ANGUSTIAS

T'y avoue, hein ? T'y avoue ?

MARTYRIO

Qu'est-ce j'avoue ?

ANGUSTIAS

Que t'y as fait un faux-pas et que tu t'es retrouvée les quat' fers en l'air... Quel déshonneur ! Rent', va, que les voisins y z'en ont assez entendu pour que demain tout le quartier y me tourne le dos pour me montrer du doigt... ! sin berguensa...!

MARTYRIO

Mais man-man, si moi je t'ai rien dit de pareil ! Je te dis que jamais je suis monté au camino la muerte, pasque là-bas la tête elle me tourne...

ANGUSTIAS

Et comme tu sais toi que la tête elle te tourne si t'y es jamais monté...

CONSUELO (d'une voix blanche)

Dis Angustias, le camino la muerte c'est toi, c'est pas z'elle... !

ANGUSTIAS

Et alors, où tu vas toi ?

MARTYRIO

Nous aut' on va à la promenade de Létang... A l'allée que y a juste au miyieu...

ANGUSTIAS

Ay ! A l'allée des veuves ! Si là, c'est pire que tout ! Jamais y passe un chat et t'y as pas à craind' le déséquilib'... je sais pas ça qui me retient de te met' une braise où je pense. Je voudrais mourir de l'onte que j'ai ! *(aux voisins)* Vous aut' vous gardez tout ça pour vous hein !

AMPARO et les voisins

Tu penses bien ! Y manquerait plus que ça ! Pour qui tu nous prends...

BIGOTE

Pos et qu'est-ce y a à garder ? Tout le monde dans ce patio y sait pas ça que c'est de fréquenter ... Quel déshonneur y a... ?

ANGUSTIAS

Donne-lui raison à ta fi', puisque t'y es ! Donne-lui raison...

BIGOTE

Pos baya ! Et tout le monde ici a pas fréquenté... ? amapro elle a pas fréquenté son mari avant son mariage ? Qu'on aurait dit qu'y z'avaient la fiev', tous les deux, chaque fois su'y z'allaient au cilima, de congectionnés qu'y sortaient ? Monsieur et Madame Sacamuelas y z'ont pas fréquenté ? *(la fenêtre des Sacamuelas se ferme brusquement)* . Consuelo et son bourricot de mari (qu'il a fait qu'une seule chose de bien dans vie, c'est de mourir et de nous fiche la paix à tous), elle a pas fréquenté ? Et nous aut', Angustias ? Au camino la muerte justement ! Tu te souviens pas... ?

ANGUSTIAS

Bueno, Bueno ! On te demande pas main'nant de nous faire un récit historique ! *(prenant de l'assurance dans le ton)*. Nous aut' au moins on a fréquenté mais avec la permission de nos parents... Que moi, jamais je me serais permise... Mais qu'elle insiste pas avec son Pépico Bolbacet, pasque si jamais y se présente ici pour nous demander sa main, c'est que je lui fiche la mienne, moi, sur cette fugure de ouistiti qu'il a ! Je veux recevoir ni lui, ni son père, ni sa mère, ni le chat de sa mère, que d'abord çui-là y viendra plus, pasque je lui ai aréao un testarrasso, qu'il est resté ax ! A voir si nous sommes ici ou dans la rue ...

BIGOTE

Justement je venais content moi, pasque monsieur Quittapénas y s'est amené tout à l'heure me payer l'anisette et qu'il a pas arrêté de me faire des éloges sur ma fi'...

ANGUSTIAS

Qu'est-ce y t'a dit ?

BIGOTE

Qu'elle était plus belle que le soleil... Et sage qu'y fallait voir ! Qu'on l'y aurait donné le Bon Dieu sans confession...

ANGUSTIAS (avec attendrissement)

Le pauv' ! Qu'il est brave...

BIGOTE

Et va z' qui m'a passé la pommade ! Et que patiti et que patata... Et que si et que là... Et qu'une chose et qu'une aut'... Tout ça, pour finir par me dire qu'y viendrait lui porter un bouquet de chrysanthèmes pompons du jardin qu'il a vu au ravin Raz-El-Ain...

MARTYRIO

Qu'il se fiche les pompons où je pense...

BIGOTE

Toi ma fi', ne sois pas bête !

MARTYRIO

Moi je veux rien de lui ! Ni une tête d'éping'...

CONSUELO

Le bouquet ça n'a pas d'importance... ça n'engage à rien ! Si moi j'aurais été obligée de me marier avec tous ceux-làs qu'y m'ont fait cadeau des fleurs...

ANGUSTIAS

Toi, tu rates pas l'occasion de te faire voir... Des fleurs... ! Des chardons on t'a offert... Tu crois que je me souviens pas ou quoi , (à Bigoté). Et quand est-ce qu'y t'a dit qu'il allait venir... ?

BIGOTE

Pos après-demain que c'est dimanche ! Après la messe...

CONSUELO

Et depuis quand y va à la messe le dimanche ?

ANGUSTIAS

Depuis toujours ! Moi, chaque fois que j'y vais, là-bas il est en train de faire son chap'let à côté du bénitier...

CONSUELO

Le chap'let à la main et le diab' dans le corps !

ANGUSTIAS

Ne l'écoute pas ma fi' ! C'est la jalousie...

CONSUELO

Moi jalouse ! Ay, ay, ay ! Laisse-moi rigoler...

ANGUSTIAS

Pos rigole ! Monsieur Quittapénas en tout cas, ici y sera dimanche avec des pompons. On se pomponnera tous, que je veux lui offrir un de ces apéritifs ! Avec la kémie y lo que no es kémie... Allez martyrio, rent' dedans, qu'avec toutes ces histoires, ni seulement le temps j'ai eu d'éplucher les pon' de terre pour la soupe de ce soir ! ton père, le pauv', y peut rien manger d'aut' avec ces contrariétés qu'il a eu, que si ça lui reste pas sur l'estomac, il aura de la chance...

(MARTYRIO, ANGUSTIAS et BIGOTE quittent la scène et passent chez eux. La fenêtre des SACAMUELAS s'entr'ouvre comme précédemment...)

FIN DE LA TROISIEME SCENE

SCENE 4

Les mêmes moins la famille BI GOTE

CONSUELO

Ay, ay, ay ! Qu'est-ce y faut voir !

AMPARO

Pauv' Martyrio va ! Elle a pas fini de souffrir !

LA GOLONDRI NA

Surtout avec Angustias, que, quand elle a quelque chose dans la tête, elle l'a pas dans les pieds...

MADAME SACAMUELAS (à l'abri des ses persiennes)

C'est vrai que Martyrio elle a maigri qu'on dirait un stokafistch !

LA GRAND'MERE

Ça je lui disais moi à Angustias pas plus tard qu'avant-hier : "mais si tu vois pas que ta fi' elle est en train d'étudier pour sardine ou quoi ?". Et vous savez pas vous aut' ça qu'elle m'a répondu : "Que ça faisait rien ! Que quand elle serait mariée elle aurait le temps de grossir !".

CONSUELO

Pos qu'elle compte pas sur le Quittapénas pour la met' grosse ! Qu'il est replaplat ! Pough ! Un tio correnton ! Ma fi' ! Quand je le vois, c'est que mes dents elles se mettent de pointes tellement qu'y me dégoûte... Qué hasco !

LA GOLONDRI NA

Dégoûtant non, qu'il est bien prop' ! Mais bien sûr, il est pas de la première jeunesse...

CONSUELO

Ni de la première, ni de la dernière...

FIN DE LA QUATRIEME SCENE



SCENE 5

Les mêmes plus PEPI CO

PEPI CO (ouvrant la porte de la cour)

Martyrio elle est pas là ?

CONSUELO

Mira ! Toi tu tombes comme un cheveu sur la soupe... Bonsoir au moins !

PEPI CO

Bonsoir à tous ! Je voudrais voir à Martyrio...

CONSUELO

Dedans chez elle elle est, qu'elle s'est reçu une bofeta à cause de toi...

PEPI CO

A cause de moi ? Et pourquoi ça ?

CONSUELO

Pourquoi ça ? Pasque tu fais que la compromet', à lui courir derrière...

PEPI CO

Quoi, courir derrière ? Si c'est ma fiancée...

CONSUELO

Tu l'y as demandé la main à sa mère... ?

PEPI CO

Pos pour ça je viens ! Pour sa'oir comme ça c'est passé la rentrée de ce soir et pour lui demander si c'est vrai ça qu'on m'a dit au café, que Quittapénas y va venir dimanche lui faire du plat...

CONSUELO

Nous aut' on sait pas, mon fils ! Tu crois que nous aut' on s'entière de ça qu'y se passe chez les voisins ? Assez chacun il en a dasn qu'encore on aille chez les aut' ! difficile comme elle est la vie main'nant !

LA GRAND'MERE

Et qu'est-ce qu'on t'a dit au café ?

PEPICO

Pos que Quittapénas il a vu le père et la mère à Martyrio et qu'y seraient d'accord...

AMPARO

Première nouvelle ! Ca que je sais, c'est que Angustias elle l'y a mis la tête enflée contre toi à sa fi', pasqu'elle est rentrée en retard... et qu'elle l'y a fichu une baf' que tout' la cour elle a retombée...

PEPICO

Pauv' Matyrio ! Elle me disait : "chaque fois que je te vois, ça me coûte plus de coups que de cheveux j'ai sur la tête..."

CONSUELO

Et tu la vois souvent ?

PEPICO

Deux fois par jour : le matin, à midi et le soir...

CONSUELO

Ça, ça fait trois...

PEPICO

Si c'est vrai que Quittapénas il est en train de me couper l'herbe de dessous le pied, c'est que je lui casse la gueule ! Ses dents y faut qu'y crache...

CONSUELO

T'y auras pas de mal : il a un dentier...

PEPICO

Les z'yeux je l'y arrache...

CONSUELO

Et après tu vas à Cayenne... Qué tonto !

LA GOLONDRI NA

Ay ! que c'est beau l'amour...!

LA GRAND'MERE

Dis, calentona ! Où tu te crois ici... ?

LA GOLONDRI NA

Ay, non ! C'est que quand je vois souffiri des jeunes, mon sang y se met en rébolique...

PEPICO

Et qu'est-ce je vais faire moi ?

CONSUELO

A moi tu mes demandes ? Y faut que tu t'arranges pour lui sortir l'idée de martyrio de la tête à Quittapénas...

PEPICO

Ça je voudrais...

AMPARO

Ça suffit pas de vouloir ! Y faut le faire...

PEPICO

A moins que je lui coupe...

LA GRAND'MERE

A qui ?

PEPI CO

A Quittapénas...

LES VOISINES (horrifiées)

Qu'est-ce tu vas lui couper ?

PEPI CO

La tête... je vois pas comment je lui quitterai ça que y a dedans...

LA GRAND'MERE

Qué bruto ! Mon ami ! Toi, tu vas pas par trente-six chemins...

PEPI CO

Si vous voyez un aut' moyen, vous z'avez qu'à me le dire...

(un temps...)

LA GRAND'MERE

De moyen y en a peut-être un...

PEPI CO

Quel ?

LA GRAND'MERE

Pos que Consuelo elle se dévoue...

CONSUELO

Et moi quoi ? Quel dévouement je vais avoir ?

LA GRAND'MERE

Pos, tu t'accroches Quittapénas...

CONSUELO

Qu'est-ce que je vais m'accrocher moi, à estas horas ? Tu crois que j'en ai pas assez d'accrocher mon mari que je voyais le moment qu'y meure ? Bastanté jaléo j'ai eu dans ma vie, moi ! Ouille ! Que j'ai pleuré toutes les larmes de mon coprs ! Matin et soir, palo ! Et si je voulais manger y fallait que je travaille comme une négresse ! J'en ai d'hommes, par dessus le quinquet. Que ni la corde pour les pendre y valent...

LA GRAND'MERE

Moi je te dis pas de t'accrocher j'qu'à la Mairie... Tu lui fais un petit peu des pamplines, le plan comme si tu l'aimes - t'y auras pas de mal, que lui un bâton habillé avec un jupon y lui saute dessus - ...

CONSUELO

Mira que t'y es gracieuse ! merci pour le bâton...

LA GRAND'MERE

C'est manière de parler ! Quand y sera tchalé - que je sais que si tu t'y mets, comme un mouton de doux tu nous le rends - tu l'y envoie en plein fugure à Angustias, que j'espère qu'elle continuera pas à vouloir que Martyrio elle se marie avec lui...

CONSUELO

Pas à moi pour qui vous me prenez ? pour un femme de la mauvaise vie ou quoi ?

LA GRAND'MERE

Mira que t'y es bamba ! Qui c'est qui t'a dit que t'y étais une femme de mauvaise vie ? Tu veux sauver Pépico et Martyrio, voui ou non ? Tu veux qu'y se marient et qu'y z'aient des enfants ?

LES VOISINES

Bien sûr ! elle a raison ! vous pouvez bien faire ça...

LA GOLONDRI NA

Remarque que si toi tu veux pas te l'accrocher, moi, je me l'accroche...

(Sourires compatissants des voisines...)

LA GRAND'MERE

Dis toi, sans honte ! T'y as pas fini de dire des bourriqueries ? ça y manquerait, main'nant, que t'y ailles t'occuper des z'affaires qu'elles te regardent pas...

LA GOLONDRI NA

Peut-êt' que comme ça je me marie, man-man...

LA GRAND'MERE

Tontussia ! Mariée avec ta mère t'y es, ma fi' ! J'qu'à la fin de tes jours ! que je me demande qui c'est qui va vouloir d'une bova comme toi...

CONSUELO

Vous me faites un de ces métiers ! Ay ! Si ma pauv' mère elle me verrait ! Si honnête qu'elle était...

LA GRAND'MERE

Et qu'est-ce y a de malhonnête là ! Si je te demande de voler, je dis pas ! Mais de tromper un homme ? Si c'est pas du pain bénit ! Assez y nous z'en font voir ...

PEPICO

Fais-le, va, Consuelo ! Le bon Dieu y te le rendra...

CONSUELO

Le Bon Dieu y s'occupe pas de ces choses-là, mon fils... S'y fallait qu'y se mêle de tout ça qu'y se passe sur la terre, y saurait plus où donner de la tête... *(un temps)*. Bueno ! qu'est-ce y faut que je fasse ?

LA GRAND'MERE

La pépa...

CONSUELO

La pépa ! Pour qui tu me prends ? Mira ! quel culot ! A l'âge que j'ai, je vais me met' moi à faire la pépa... Vous z'êtes folles ou quoi ?

LA GRAND'MERE

Et à toi qui c'est qui te demande de faire la pépa pour de vrai... Tu fais celle qu'elle est sensib' au charme des z'hommes...

(tout en parlant, la GRAND'MERE se met à marcher en faisant des manières, en se tortillant et toutes les voisines, prises au jeu se tortillent et font des manières devant PEPICO médusé, jusqu'à LA GOLONDRINA qui s'y est mise et qui commet des extravagances. La cour doit donner l'impression d'être frappée de folie...)

LA GRAND'MERE

(réalisant l'aberration - à la Golondrina)

T'y as pas fini de faire la bourrique ?

(Chacun se ressaisit rapidement...)

CONSUELO

Bon je vois ! Y s'agit que je fasse la gâcheuse ...

FIN DE LA CINQUIEME SCENE

FIN DU PREMIER ACTE

ACTE DEUX

SCENE 1

ANGUSTIAS - LA GOLONDRI NA - LA GRAND'MERE - CONSUELO
Même décor que précédemment. Il doit être environ midi. Angustias a sorti sur le devant de sa porte une table et des chaises. Elle s'affaire à préparer l'anisette et la kemia en chantonnant "Ramona". Toutes les voisines lancent, sous des prétextes variés, des coups d'œil intéressés : AMPARO secoue ses descentes de lit (deux vieux tapis miteux - rechercher un effet comique) et les bat comme si l'avenir du monde en dépendait.

Monsieur et Madame SACAMUELAS arrosent leurs plantes.

CONSUELO en grande tenue, fardée outrageusement, s'évente nonchalamment à sa fenêtre.

La GOLONDRI NA fait la poussière.

Au moment où ANGUSTIAS, s'y attend le moins, elle vient jusqu'au milieu de la cour, près de la table et des chaises et secoue son chiffon d'où s'échappe un nuage invraisemblable (effet comique).

ANGUSTIAS

Dis, tu peux pas aller un peu plus loin pour secouer ton chiffon ? Baya ! Qu'est-ce que tu crois que ma kemia c'est le bidon des ordures ou quoi ? Pos Tchica ! Combien de temps y a que t'y as pas fait la poussière ? Si je suis à moitié suffoquée...

LA GRAND'MERE

Quoi, combien de temps ? Pos le temps que nous z'avons envie, nous aut' ! Y faut aussi qu'on te rende des comptes, que quand on fait le ménage et quand on le fait pas ? Pour qui tu te prends ? pour l'inquisition ?

ANGUSTIAS

Moi, je me prends pour rien du tout ! Ca que je vous demande à toutes les deux, c'est de pas venir me fiche vot' chiffon crasseux sur mes assiettes et sur mes verres ; un point c'est tout !

LA GRAND'MERE

La cour elle est à tout le monde...

ANGUSTIAS

Voui, mais la tab' elle est à moi et ce qu'y a dessus aussi...

LA GRAND'MERE

Tchica, voui que t'y es rumbosa aujourd'hui, toi ! Tout ça pasque madame elle s'est sortie les fèv' tend' et les z'olives farcies... Vous croyez madame que nous aut' on sait pas ça que c'est ou quoi ?

ANGUSTIAS

Si vous mettriez pas vot' nez toujours où c'est qu'y faut pas, vous sauriez pas si j'off' des fèv' et des z'olives farcies... occupez-vous de ça qui vous regarde et laissez les gens viv' comme ils veulent ! Est-ce que moi je m'occupe si vous faites du potajé ou de l'arroz caldos ?...

LA GRAND'MERE

Ça vous voudriez madame que je fasse moi du potajé et de l'arroz caldos... ! aujourd'hui que c'est dimanche y a du poulet sur ma tab' si vous voulez tout sa'oir...

ANGUSTIAS

Si à moi ça me fait ni fou ni fa, madame, que y ait du poulet ou de la morue...

LA GRAND'MERE

De la morue y risque d'en avoir plus chez vous que chez moi ...

ANGUSTIAS

Qu'est-ce qu'il faut que je comprenne madame ? Dites-moi le plus clairement...

LA GRAND'MERE

Plus clairement pourquoi faire ? Si c'est clair comme le jour et vous z'avez parfaitement compris ça que veux dire...

ANGUSTIAS

Virgen Marie ! Et moi y faut que je me laisse dire ça ?

(Elle saisit une bouteille d'anisette qui se trouve sur la table et s'avance menaçante vers la GRAND'MERE...)

CONSUELO

Dis Angustias ! Si tu lui casse la bouteille sur la tête à la grand'mère, qu'est-ce que tu vas servir à ton futur gend' ?

ANGUSTIAS (se ressaisissant)

T'y as raison, ma fi' ! C'est que cet' vieille elle me fait perd' j'qu'à la tête...

(Elle replace la bouteille et affecte de ne plus voir la grand'mère qui rentre chez elle...)

FIN DE LA PREMIERE SCENE

SCENE 2

Les mêmes, moins la GRAND'MERE

CONSUELO

Voù elle est ta fi' ?

ANGUSTIAS

Avec son père...

CONSUELO

Et elle a pas pu rester pour t'aider un peu ?

ANGUSTIAS

Ay ! Ma fi' ! si tu saurais...

CONSUELO

Quoi ?

ANGUSTIAS

Si depuis qu'elle sait que Monsieur Quittapénas y doit venir pour lui faire cadeau des fleurs, elle est... ! Elle arrête pas de pleurer ! Ses z'yeux y sont comme des tomates... Ce matin je l'y ai dit à Bigoté : "Pour l'amour de Dieu sors-là un peu, ta fi', que l'air elle la sèche. Quand son futur fiancé y va voir cet' figure de carnaval qu'elle a, là y va nous laisser pour la graine...

CONSUELO

Et alors ?...

ANGUSTIAS

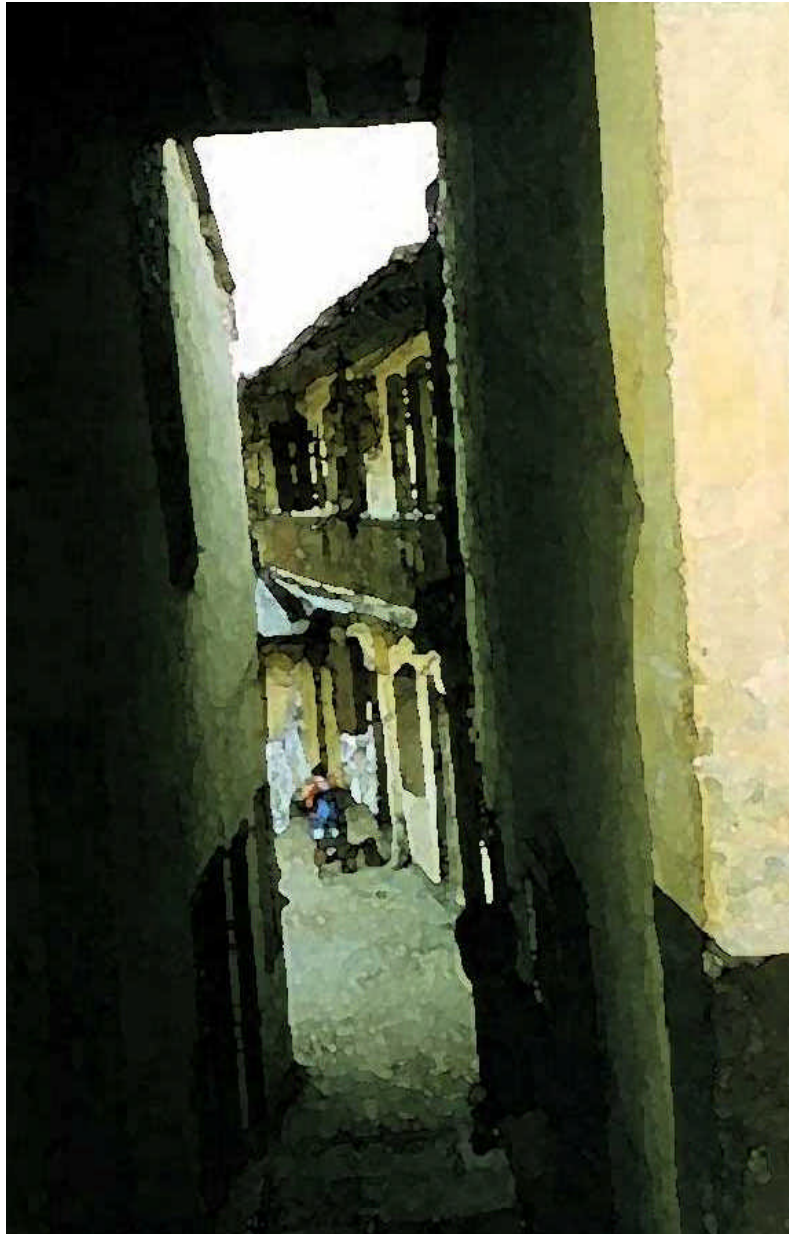
Alors ! Pos son père y il a dû la prend' de force par le bras et se l'emporter j'qu'à au vieux port ! Plus y lui demandait et plus elle

pleurait... (sur un autre ton). Comme ça se fait que t'y es sur ton trente et un aujourd'hui ?

CONSUELO

Pos, est-ce que c'est pas dimanche ?

FIN DE LA DEUXIEME SCENE



SCENE 3

Les mêmes, plus Monsieur QUI TTAPENAS

QUI TTAPENAS (il est loti d'un énorme bouquet de petites fleurs).
(à Angustias). Bonjour Madame, vous z'allez bien Madame ? (à Consuelo, toujours à s fenêtre et qui se pomponne, avec de petits gestes coquets). Bonjour Madame, vous z'allez bien Madame ? (il se retourne et aperçoit Monsieur et Madame Sacamuelas à la fenêtre).
Bonjour M'sieur Dame, vous z'allez bien M'sieur Dame ? (à Amparo qui est venue secouer ses descentes de lit). Bonjour Madame, vous z'allez bien Madame ? (chacun lui répond à son tour : "Bonjour Monsieur ! vous allez bien Monsieur ?").

QUI TTAPENAS (à la **GOLONDRINA**)

Bonjour Mamoiselle, vous z'allez bien Mamoiselle ?

(La GOLONDRINA sans répondre secoue son chiffon de poussière, Nuage ; Monsieur QUI TTAPENAS est pris d'une quinte de toux...)

ANGUSTIAS

Qu'est-ce que vous avez Monsieur Quittapénas ? Vous z'êtes enrhumé ?

QUI TTAPENAS

Moi non ! Je touche du bois ! (en regardant la GOLONDRINA qui rentre triomphante chez elle). Je crois que c'est le soleil...

AMPARO

Vous z'avez pas vu mon mari ?

QUI TTAPENAS

Il est au café en train de faire la belotte... (à Angustias qui semble hésiter devant l'embarras que le bouquet cause à son invité). Et vot' mari il est pas là ?

ANGUSTIAS

Il est sorti y a pas une minute ! Y vas pas tarder à rentrer je pense.

QUI TTAPENAS

Et vot' fi' ?

ANGUSTIAS

Elle est sortie avec son papa ! Vous pensez ! Elle sort jamais seule, elle ! De la maison à son travail et du travail à la maison...

*(AMPARO a mis le phonographe en marche ;
on entend la marche nuptiale ...
Monsieur QUI TTAPENAS paraît gêné...)*

ANGUSTIAS (embarrassée)

Vous z'aimez la musique ?

QUI TTAPENAS

Moi j'aime tout vous savez...

ANGUSTIAS

Vous z'êtes comme moi vous ! Ya que la longanisse que je peux pas la voir. Bigoté il en raffole... Et la petite ? sur la tête d'un teigneux elle en mange ! Oh : Y z'en sont bien privés, va !

QUI TTAPENAS **(intéressé au plus haut point)**

Elle aime la longanisse Martyrio ! C'est bon à savoir ! La piquante ou la pas piquante ,

ANGUSTIAS

Les deux ! Oh ! Elle est pas difficile, elle ! De peu elle se contente...
C'est une brave petite ! Et je l'aime beaucoup...

CONSUELO (de sa fenêtre)

Ça y manquerait que tu l'aimes pas, toi, sa mère...

ANGUSTIAS

Et ça serait pas la première fois qu'on verrait une mère êt' dégoûtée
de sa fi' ... Si tous les jours sur les journaux y en a ... des couffins...

*(CONSUELO sort de chez elle. Elle prend
des attitudes, elle avance ondulante. Tous
les locataires regardent par la fenêtre de
leur appartement...)*

ANGUSTIAS **(continuant)**

Mais ma fi' c'est pas la même chose ! C'est une femme de chez elle,
jamais un mot plus haut que l'aut' ! Vous lui dites blanc, elle dit blanc,
vous lui dites noir, pos noir ...

*(Tous les locataires se regardent
avec des airs entendus...)*

ANGUSTIAS **(même ton)**

Et avec ça, Monsieur QUI TTAPENAS, honnête ! Mais honnête que je
sais pas si elle sait la différence que y a entre un homme et une
femme...

(Mimiques des voisins...)

ANGUSTIAS

Et prop' ! tout la journée astique que je t'astique : et les meubl' et le
parterre et les murs...

CONSUELO **(ironique)**

Et le plafond !

ANGUSTIAS

Et si vous sauriez pour la cuisine comme elle est fine ! l'autre jour elle nous z'avait fait une omelette à son père et à moi ... Ay !

CONSUELO (même jeu)

Au miyieu de la cour ! Elle revenait de l'épicerie, elle a glissé pasque y avait du raisin écrasé, douze œufs... Et sa robe jaune, fichue, que ni dégraissage, ni rien... une bonne tache sur le devant...

ANGUSTIAS (même jeu)

Et pour la couture, elle a un chic ! l'aut jour elle a vu un modèle de chemise de nuit sur le journal : elle s'est prise les mesures elle-même, elle s'est achetée le tissu au baratillo, elle a pris les ciseaux, les éping', le fil, l'aiguille, le dé et des journals pour découper le patron et elle s'est fait, Monsieur, une splendeur ! On aurait dit une robe de soirée.

CONSUELO

No te bouffes tchacalet ! ... On savait pas si c'était un sac pour met' le pain ou un ousse pour le fauteuil... Celle que je porte c'est moi que je me la suis faite...

QUI TTAPENAS

Elle est bien... (à Angustias). Vouï qu'elle tarde vot' fi' ! Moi je voulais lui faire cadeau ces fleurs...

ANGUSTIAS

Ay, comme c'est genti' ! Elle va-t-êt' embabouquée ! Quelles merveilles ! C'est vous que vous les avez cueillies ?

QUI TTAPENAS

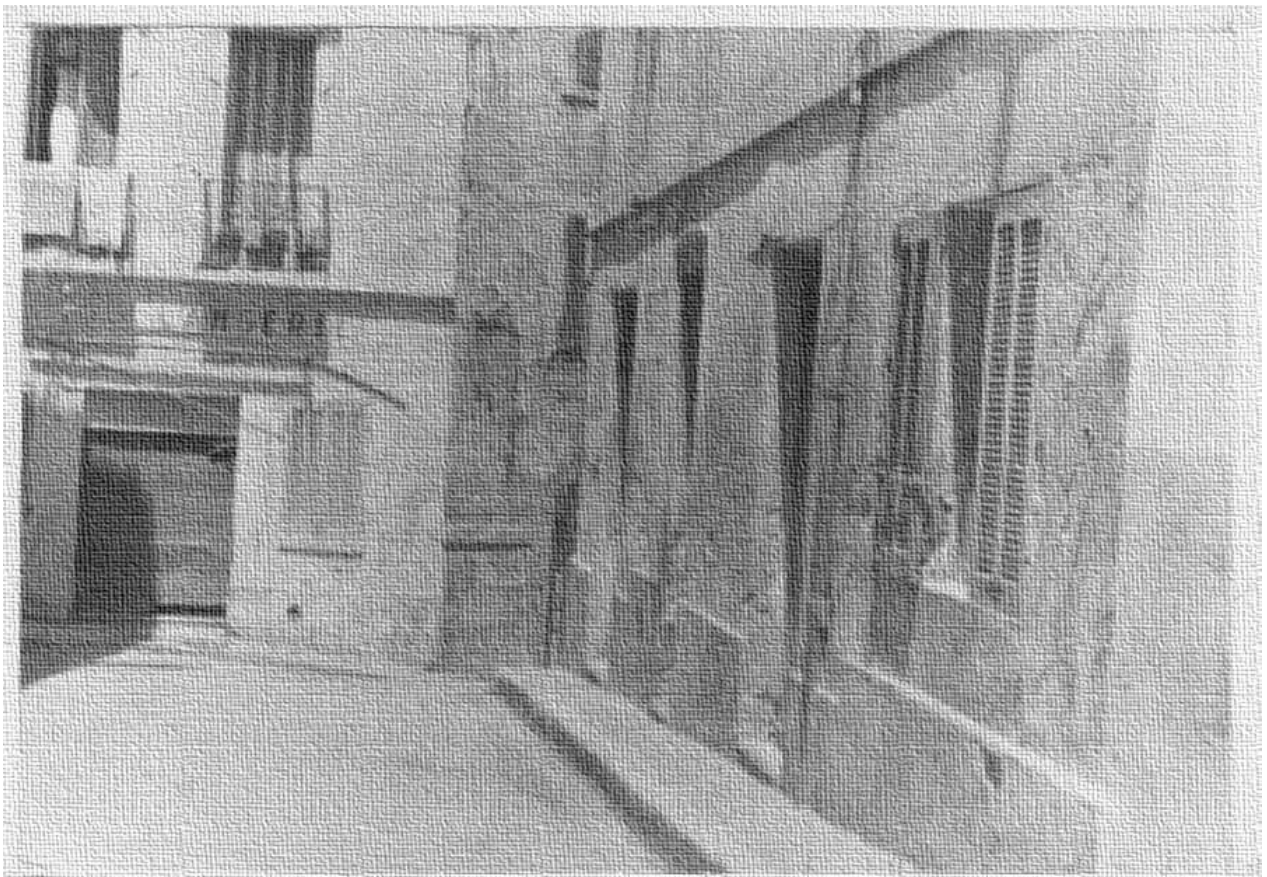
Et qui vous voulez que ça soye ? Moi que je pensais que Martyrio elles serait là pour les prend'...

ANGUSTIAS (se dirigeant vers la porte de la cour)

Elle ne va pas tarder. Je vais voir un peu dehors si y viennent. Ça c'est que comme son père il a les cors au pied y z'ont dû marcher lentement... C'est que vous avez, quand on commence à a'oir un certain âge...

*(La porte de la cour retombe :
ANGUSTIAS est sortie...)*

FIN DE LA TROISIEME SCENE



SCENE 4

Les mêmes, moins ANGUSTIAS

CONSUELO

... On peut plus marcher avec la jeunesse... J'en connais un, Monsieur, vous le croiriez pas : y s'est marié avec une qu'elle avait vingt-cinq ou vingt-six ans alors que lui y donnait dans les cinquante : y s'est trouvé plus amer au bout de quelques mois, avec cet' femme qu'elle voulait que tout soye jeune autour d'elle et que... Ay ! Il a dû aller voir le docteur qu'il l'y a dit : "Pardi ! Vous z'êtes fou de vous êt' payé une femme qu'elle a trente ans de moins que vous : au cimetière elle vous amène... Pourquoi vous z'en avez pas choisi un qu'elle a votre âge ou trois ou quatre ans de moins ! C'est de la folie ...

QUI TTAPENAS

Qu'est-ce vous mes dites là, Madame Consuelo ? De la folie...

CONSUELO

De la folie furieuse... De trente ans elle diminue vot' vie...

QUI TTAPENAS

Moi, que justement je comptais me remarier bientôt une qu'elle est beaucoup plus jeune que moi...

CONSUELO

Ay ! Qu'est-ce vous me dites... ?

QUI TTAPENAS

Le pur évangile... C'est que j'en ai assez d'êt' seul comm' une asperge !Ma pauv' femme (que le Bon Dieu y la repose en paix) elle m'a laissé, qu'y faut que je fasse la cuisine, que je raccommode le linge et j'qu'à faire la lessive je suis réduit...

CONSUELO

Le pauv' ... !

*(Elle fait signe à toutes les voisines.
Intense jubilation chez ces dernières ...)*

QUITTAPENAS

Et puis, vous savez, le soir c'est triste, quand on est là...

LA GRAND'MERE

Puerco... ! (à la Golondrina qui est toute oreille). Rent' dedans à 'oir si le manger y s'escape de la marmite que pour écouter ça qu'y faut pas, à toi le pompon...

*(la Golondrina se retire
deux secondes en maugréant ...)*

QUITTAPENAS

... Vous z'êtes là, à soupirer et soupire que je te soupire et le cœur il est sombre comme la nuit et vous vous dites : "dire que c'était comme ça hier et que c'est comme ça aujourd'hui et que demain aussi ça sera comme ça... Ay ! Vous vous couchez, les draps y sont froids et tourne que je te tourne et remue que je te remue et quand vous z'êtes chaud, comme vous z'êtes seul, vous z'êtes plus froid encore...

LA GRAND'MERE (à Amparo)

Pos, il a qu'à s'acheter une bouillote ... Qué sin berguensa !

*(à la Golondrina qui paraît pâmée et
qui sanglote doucement en s'essuyant
les yeux avec le chiffon de poussière ...)*

T'y a fini avec les larmes de crocodile... Rent' dedans que ça qu'y est dit sans honte c'est pas pour les jeunes fi' ...

LA GOLONDRI NA

Laisse-moi que j'écoute, man-man, qu'on dirait le feuilleton...

LA GRAND'MERE

Je vais t'en fiche un de feuilleton moi, que tu vas voir... ! Rent' !

QUI TTAPENAS

... alors madame j'en ai eu marre ; et je me suis dit : "Y faut que je refasse ma vie ! D'abord les z'aventures elles coûtent cher...

LA GRAND'MERE

Après vous irez dire que les z'hommes ça vaut quelques chose...

QUI TTAPENAS

J'ai charché dans le quartier si y en avait une qu'elle pouvait me convenir...

CONSUELO

Et vous l'avez trouvé ?

QUI TTAPENAS

Yo qué sé... ! ça que vous m'avez dit tout à l'heure c'est que ça m'a un peu refroidi...

CONSUELO

Poh ! Vous savez : une de perdue dix de retrouvées...

QUI TTAPENAS

Ay ! C'est pas si facile ne croyez pas...

CONSUELO

Des fois vous savez le bonheur on va le chercher au bout du monde et il est là tout près : y s'agit de sa'oir regarder et comprendre'...

(elle s'approche de QUI TTAPENAS en multipliant les airs langoureux ...)

QUI TTAPENAS

(se reculant légèrement et se mettant à l'abri de son bouquet. Puis voyant qu'il ne peut empêcher CONSUELO de poursuivre ses avances, embarrassé ...)

... permettez-moi de vous offrir ces fleurs, madame...

CONSUELO

Ay ! Qu'elles sont belles ! C'est vous que vous les avez cueillies ?

FIN DE LA QUATRIEME SCENE



SCENE 5

Les mêmes, plus ANGUSTIAS, BIGOTE et MARTYRIO
Les yeux bouffis de larmes

ANGUSTIAS

Ça y est ! Les oilà ! Y m'ont fait courir jusqu'aux boules. C'est que mon mari il est boulomane... ! Je suis...!

*(MARTYRIO poussée par sa mère s'avance
jusque devant Monsieur QUTTAPENAS,
CONSUELO rentre chez elle avec le bouquet.
On l'aperçoit par la fenêtre qui
Dispose les fleurs dans un vase ...)*

ANGUSTIAS

Dis bonjour au Monsieur...

MARTYRIO

Bonjour...

BIGOTE

Como sta usted, señor Quittapénas ?

QUITTAPENAS

Bien... et vous ?

BIGOTE

Pos, que je m'étais mis aux boules avec Quico, le marchand de légumes, contre el tio SARAMPION et MANOLETE. Y z'ont pas arrêté d'embrasser Fanny... Le temps il est passé à une vitesse...

ANGUSTIAS

Et nous aut' en train de vous attend' ici comme le messie... T'y as un culot Bigoté ! Ay ! vous z'êtes tous les mêmes, va ! Le plaisir avant tout ! Et les aut'... ça passe après... Et toi, Martyrio, t'y as pas pu dire à ton père qu'y se remue un peu ? Monsieur Quittapénas que depuis un moment il est là avec un bouquet de fleurs splendides...

QUI TTAPENAS

C'est que...

ANGUSTIAS

Offrez-lui, offrez-lui... Elle attend que ça...

QUI TTAPENAS

C'est que...

ANGUSTIAS

Martyrio prend les fleurs au Monsieur...

QUI TTAPENAS

C'est que comme le temps y passait et que la queue elle séchait, je les ai données à Madame Consuelo pour qu'elle les met' dans l'eau...

ANGUSTIAS

(avisant le bouquet encore dans les mains de CONSUELO)
là elles sont...

CONSUELO (d'un air dégagé)

T'y as vu les belles fleurs que Monsieur Quittapéans y m'a fait cadeau...

ANGUSTIAS

À toi ...

CONSUELO

Pas no ! Demande aux voisines et tu verras...

LES VOISINES

Bien sûr ! On était là nous aut' ! On peut témoigner...

ANGUSTIAS

Mais ce bouquet Monsieur Quittapénas y l'avait porté pour ma fi'...

CONSUELO

Et si y s'est arrepeni... ?

ANGUSTIAS

Arrepeni ? Et pourquoi arrepeni... ?

CONSUELO

A moi tu mes demandes ? T'y as qu'à l'interroger lui...

BIGOTE

Bon main'nant on va pas se disputer pour un bouquet de fleurs qu'on dirait de la paille pour les chevaux... Sers l'anisette !

ANGUSTIAS

C'est pas pour les fleurs ! C'est pour l'action...

QUITTAPENAS

Madame, c'est qu'elle commençait à devenir toutes sèches, à force de les tenir dans les mains...

ANGUSTIAS

Tchica ! Vouï qu'elles sont fragiles ces fleurs ! Vous les avez cueillies la semaine dernière ou quoi ? pos Baya ! Elles z'auraient pas pu attendre cinq minutes de plus ? C'est pas que je tienne tant que ça à les avoir pasque elles cassent rien, mais je trouve que c'est pas bien ça que vous et Consuelo vous z'avez fait !

CONSUELO

Et moi qu'est-ce que j'ai fait ! Moi, on m'a donné des fleurs ; je les prends ! Est-ce que moi je sais si elles sont pour Pierre ou pour Paul ? D'autant que si vous vous les trouvez pas belles, moi, je les trouve magnific' ! *(elle jette un regard enamouré à M. QUITTAPENAS)*

BIGOTE

Bon ! C'est pas la peine de faire un plat ! Tu nous sert l'anisette voui ou zut ?

ANGUSTIAS

C'est pas la peine de me bousculer à moi non plus... ! Pos Baya ! Despuès de cornuos, apaléaos... ! On dirait pas que c'est ma de ma faute à moi si les fleurs qu'on portait pour ma fi' elles sont passées dans les mains d'une aut' ? *(à Consuelo)*. Mais tu me la payeras ! A voir si nous sommes ici ou dans la rue ...

BIGOTE (hurlant)

L'anisette ! Ou je te fiches une tarte ... Et on invite les voisins aussi ... *(aux voisins)*. Vous venez vous aut' ?

LES VOISINS

Avec plaisir ...

*(Tout le monde se retrouve dans la cour,
ANGUSTIAS commence à servir,
manifestement contrariée - Petits appartés).*

FIN DE LA CINQUIEME SCENE

SCENE 6

Les mêmes, plus Monsieur, Madame BOLBACET et PEPI CO.

*(Vêtement des dimanches. Très caricaturale.
Madame BOLBACET porte une gerbe énorme
entourée d'un gigantesque papier avec un nœud
de ruban considérable ...).*

MADAME BOLBACET

Bonjour tout le monde ...

*(M. BOLBACET et PEPI CO saluent
l'air gênée - Désarroi dans la cour.)*

ANGUSTIAS

Qu'est-ce y viennent fiche ceux-las ici ?

MADAME BOLBACET

Nous passions devant votre porte madame, quand l'idée elle m'est venue de rentrer pour sa'oir ça que vous faisiez ...

ANGUSTIAS

Qué casualidad ... !

MADAME BOLBACET

Voui ! J'ai dit comme ça à mon mari : "Tu veux qu'on aille voir comme y vont bigoté et Angustias ?" et y m'a répondu : "avec plaisir" ... le Pépico lui, y rentrait pas dans sa peau de content qu'il était.

ANGUSTIAS

Fermez la porte de la cour au moins, que si vot' chat y se la trouve ouverte y va pas tarder à se la rappliquer. Vous savez, moi je vous avertis : si je le vois faire des saletés dedans, c'est que j'attrape la escopéta de Bigoté qu'elle a toujours une balle prête et je vous envoie son cadav' pour le civet, que la première fois il est parti de la cour avec les jambes écartées du coup que je l'y avais fichu, mais, la seconde, gare !

MADAME BOLBACET

Oh ! Y vous z'embêtera plus, madame, qu'il a tout ce qu'y faut sur mon balcon ; je l'y ai mis une petite caisse avec de la sciure dedans : un bijou !

ANGUSTIAS

Une caisse avec de la sciure ! Pos si vous savez pas, madame, que vot' chat il est plus vicieux que je ne sais pas quoi me dire et qu'y lui faut du bégonia rose ... Le blanc y le touche pas, que là j'ai le pot de mon bégonia blanc, ni si quiera regardé y l'a... ! Non ! rien que le rose pasque il est plus rare ! C'est ma cousine Dolorès de Tafaraoui qu'elle m'avait porté spécialement la bouture et main'nant y me reste les z'yeux pour pleurer ! Si c'est pas z'honteux ...

MADAME BOLBACET

Madame ...

ANGUSTIAS

Quoi madame ? Vous voulez pas croire ça que je vous dis ? Demandez à mes voisines ... C'est pas vrai Amparo que le chat à cette dame il arrête pas de venir dans la cour nous gratter les pots ? C'est pas vrai Grand'mère qu'y retourne la terre j'qu'à que y ait plus rien dessus ? C'est pas vrai, Madame Sacamuelas ...

MADAME BOLBACET

A quelle heure y fait ça ? Moi, chaque fois que je le regarde, il est à la maison, tranquille comme Baptiste ...

ANGUSTIAS

A quelle heure ? Vous croyez que moi je tiens le registre ou quoi ? Quand le soir y commence à tomber, qu'il est réglé comme un papier à musique ... J vous assure que pour ça ... à lui le pompon ... !

MADAME BOLBACET

Peut-êt' que c'est pas le mien ... Vous savez que la nuit tous les chats sont gris ...

ANGUSTIAS

Non madame, y sont pas gris, que le vôtre il est couleur d'estropajo ! Vous croyez que je suis bisouche ! Baya ! Cel'là elle veut me faire passer des vessies pour des lanternes (*à Martyrio qui insensiblement s'est rapprochée de Pépico*). Toi, reste ici ! Frotteuse ... !

BIGOTE (qui tente de dégeler l'athmosphère)

Bon ! et si on servait l'anisette ...

ANGUSTIAS

J'ai pas assez de verres.

BIGOTE

Comment, t'y as pas assez de verres ?

ANGUSTIAS

Non ! qu'est-ce tu crois qu'ici on bouffe de la moutarde par quintal ?

MADAME BOLBACET

Vous avez raison, que ça irrite les intestins ...

ANGUSTIAS

Qu'est-ce y doit avaler vot' chat alors, pasque la terre qui fait, ni du chiendent y pousse ... Il a fallu que j'aïlle vider ma caisse j'qu'à la décharge de Montécristo, et, le lendemain, cui-là qu'y garde, y m'a dit que tous les poissons qu'y vivent autour y z'avaient le ventre à l'air ! du poison !

MADAME BOLBACET

Ça, madame, ça m'étonne, pasque ce produit, y a pas mieux, pour la culture ... A preuve c'est que regardez si cui-là du cheval y convient ...

ANGUSTIAS

A moi vous allez me dire que quand Quico; le marchand de légumes, y passe le matin avec son bourricot - que c'est qu'n bourricot - la première je suis dehors avec le filet pour l'y acheter, le pro' monnaie pour lui payer (que moi vous savez le crédit !) et la pelle aux z'ordures pour que j'oublie pas moi si y oublie lui ? Des fois je rent' avec une pelle comme ça de pleine, que c'est pas pour vanter Quico mais y faut voir si y nourrit bien son bourricot ; y faut dire que rien qu'avec les queues de carottes qui vend ! aussi regardez mon géranium si y pousse ...

MADAME BOLBACET

Vous voyez ! C'est ça que je vous disais moi ...

LA GRAND'MERE (à Madame Bolbacet)

Qu'est-ce que vous êtes en train de nous enduire avec de l'erreur ? Vous z'allez pas met' vous dans le même panier ça qu'y fait le chat et ça qu'y fait le cheval, que c'est comme la nuit et le jour ...

BIGOTE

Alors ? Tu sers l'anisette, voui ou non ?

ANGUSTIAS (vexée)

Si je te dis que j'ai pas assez des verres ! T'y es sourd ou quoi ?

CONSUELO

Moi je t'en prête ! Baya ! Pourquoi tu l'as pas dit plus tôt ...

ANGUSTIAS

Regarde celle-là ... ! toujours y faut qu'elle s'occupe de ça que ça la regarde pas ...

(CONSUELO est rentrée chez elle durant cette réplique qu'elle doit entendre mal. Elle en ressort bientôt avec une douzaine de verres qu'elle dépose devant ANGUSTIAS...)

ANGUSTIAS

Ves etchando ! qu'est-ce tu crois qu'on est un régiment ? C'est pas pasque y en a qu'y s'invitent (avec un toupet qu'y faut voir !) que toute la ville elle va venir ici trinquer ...

(Pendant les répliques qui suivent ANGUSTIAS sert l'anisette. Elle ne manque pas de manifester son antipathie à Pépico BOLBACET et à sa famille. Pépico essaie de faire comprendre par geste à celle qu'il considère comme sa fiancée que les fleurs qu'il apporte sont pour elle. MARTYRIO paraît plongée dans un ravissement profond. Toutes les voisines - la GOLONDRINA particulièrement - suivent avec intérêt la mimique. Monsieur QUITTAPENAS se laisse aguicher par consuelo, sous l'œil réprobateur d'ANGUSTIAS ...).

BIGOTE (à M. Bolbacet)

Qui c'est qu'il a gagné hier soir ? Moi j'ai dû partir pasqu'il était tard et que si je rent' pas avant huit heures, ma femme elle me fait la tête comme une timbale.

ANGUSTIAS

Pos no ! depuis le matin à sept heures que tu t'en vas jusqu'au soir, on te voit que une demi-heure pour manger à midi ! Et encore tu crois que c'est pas assez ?

M. BOLBACET

Y avait moi et siridonio contre Pimpollo et Calcetin ... On leur a fichu une pelfe ! Que nous on avait mille deux cents et eux quat' cent cinquante ! Y faisaient que dire que j'avais un veine de de cocu ...

MADAME BOLBACET (vexée)

Y pourraient garder leurs opinions pour eux ...

ANGUSTIAS (qui a fini de remplir les verres)

Alors ? vous vous servez ... ?

(Chacun prend son verre ...).

BIGOTE

A la santé de ...

(Il cherche un instant, hésitants, un peu gêné ...).

LA GRAND'MERE, Mme SACAMUELAS et son mari

A la santé de ...

LA GOLONDRI NA

A la santé des amoureux ! Ay ! que c'est beau l'amour ...

LA GRAND'MERE

Calentona ... !

TOUS (sauf Angustias)

A la santé des amoureux !

ANGUSTIAS

Ay ! Laissez-moi rire ! L'amour ! Ca passe plus vite qu'un feu de paille

...

*(La porte du patio s'ouvre. Paraît le Propriétaire
avec les reçus des loyers à la main ...).*

FIN DE LA SIXIEME SCENE

SCENE 7

Les mêmes plus LE PROPRIETAIRE

LE PROPRIETAIRE

Eh bien ! Je tombe bien ! bonjour à tous ...

TOUS

Bonjour ...

ANGUSTIAS

(Pour elle seule). D'où y sort çui-là ! **(fort)** Vous travaillez le Dimanche vous ! C'est un péché ...

LE PROPRIETAIRE

Péché ! Mira, vous ! Comme vous êtes ! péché c'est de ne pas toucher des sous quand y vous tombent ! aujourd'hui c'est le 30 ...

CONSUELO

Et qu'est-ce que vous croyez ? qu'on allait se sauver sans vous payer le loyer ou quoi ? Là vous z'avez nos meub' en garantie ...

LE PROPRIETAIRE

Moi je croyais rien du tout ! Comme j'avais rien à faire aujourd'hui que c'est dimanche, je me suis dit qu'au lieu de m'embêter à la maison ...

ANGUSTIAS

Y valait mieux embêter les aut' ...

LA GRAND'MERE

Vous tombez bien, tiens ! Que la cuvette des cabinets elle est bouchée et ni avec un cric vous la débouchez. J'ai tout essayé, avec

le balai, avec de l'eau chaude que j'ai mis deux casseroles bouillantes - au prix qu'il est le gaz - avec de l'esprit de sel ; rien y passe ...

LE PROPRIETAIRE

Et à moi qu'est-ce que vous me dites ? Est-ce que c'est moi que je l'ai bouché, que je viens ici qu'une fois par mois !

ANGUSTIAS

Encore c'est trop ...

LA GRAND'MERE

Pos, c'est pas moi non plus ! Ni ma fi' ! que nous aut' on est comme des oiseaux ...

CONSUELO

Des autruches ...

LE PROPRIETAIRE

Alors qui c'est ... ? ça sort de quelqu'un d'aut' que vous ...

LA GRAND'MERE

La loi elle dit que quand les waters elles sont communs c'est au propriétaire à les déboucher ...

LE PROPRIETAIRE

Mira ! Moi je vais êt' là avec un seau d'eau chaque fois que ça vous chantera à vous ... C'est pas mal ça ... !

ANGUSTIAS

Et les gouttières. Qu'est-ce elle dit la loi pour les gouttières ?

LE PROPRIETAIRE

Otra sardina el fuego ! Qui c'est qu'il a des gouttières ?

ANGUSTIAS

Pos moi ! Et au-dessus du lit pour pas que ça m'échappe ... que chaque fois qu'y pleut, on dort dans un bain. Bigoté et moi ... Plouf, plouf, toute la nuit ... !

LE PROPRIETAIRE

Pos mettez un seau ...

ANGUSTIAS

Ça y manquerait qu'on se met' le bidon entre nous deux ... Pour vous éviter à vous de faire des frais ... Vous z'avez un culot ...

AMAPRO

Et moi les tomettes de mon potager ... Quand est-ce que vous z'allez me les réparer ? ... Depuis le temps que je vous dis que je peux pas poser ni une casserole dessus sans qu'elle se renverse ... Regardez que vous êtes testeruo ! Si chaque fois que mon lait y fiche le camp je vous retiendrais le prix que je perds de cui-là du loyer, vous verriez vous ...

LE PROPRIETAIRE

Si je vous écouterais, pour la misère que vous payez y faudrait que je vous démolisse la maison et que je vous fasse reconstruire un palais et encore vous seriez pas contentes ... !

CONSUELO

Mira, la misère ! La misère c'est vous que vous nous la collez, que j'ai pas voulu vous chercher des z'histoires quand vous nous avez fait la surface corrigée, mais vous z'avez abusé de moi ... !

LE PROPRIETAIRE

Moi, j'ai abusé de vous ? Quand j'ai abusé de vous, moi ?

CONSUELO

En me mettant trois mêt', de plus ... Que votre expert à la noix de coco quand il est venu avec son mêt' et ce rumbo de trépied et de

chaînes et de lunette pour regarder dedans - qu'on aurait dit qu'il allait évaluer la place d'armes -, y m'a tournée en bourrique avec ses pamplines "de madame par ci et de madame par là", trois mêt' y m'a mis sans que je m'aperçoive ...

LE PROPRIETAIRE

Et pour trois mêt', tant d'histoires ?

CONSUELO

Trois mêt' par mois ça fait trente-six mêt' par an ; trente-six mêt' par an ça vous fait trois cent soixante mêt' en dix ans et si je reste ici trente ans encore, pos c'est comme si vous m'auriez loué le champ de manœuvres ...

TOUS

Ça elle a raison !

LE PROPRIETAIRE

Bon ! nous verrons ! Je referai expertiser ... mais à vous frais ... ?

CONSUELO

Vous, vous jouez toujours sur deux tableaux : un pour gagner et l'aut' pour pas perd' ! Et pourquoi à mes frais ... ?

LE PROPRIETAIRE

Pasque j'en ai marre, moi, madame, de vous payer vos fantaisies ... ! Au lieu de tant me chercher des noises vous feriez mieux de fermer vos robinets : je sais pas ce que vous faites avec l'eau, mais y faut voir ça que la compagnie elle me compte ...

TOUTES

Qu'est-ce y a comme excédent ce mois-ci ?

LE PROPRIETAIRE

Pos trois cent soixante francs chaque locataire !

TOUTES

Ouille ! Trois cent soixante francs !

ANGUSTIAS

Vous êtes de mèche avec la Compagnie des Eaux ma parole !

LA GRAND'MERE

Trois cent soixante francs, nous aut', qu'on regarde à une goutte et qu'on lave les z'unes dans le baquet des aut' pour pas z'user !

LE PROPRIETAIRE

Vouai !

LA GRAND'MERE

Quoi vouai ? Vous voulez pas me croire ? Demandez à Amparo si c'est pas vrai que la semaine dernière j'ai lavé mon linge dans son eau à elle, une eau plus crasseuse, que en trempant mon linge j'avais des larmes dans mes z'yeux de voir mes choses qu'elles tombaient dans un jus pareil ... Mais je me disais : "tant pis, ma fi" ! ça fera des économies".

AMPARO

Dites vous ! No tanto ya ... que mon eau elle était pas ...

LA GRAND'MERE (à Amparo)

Tais-toi ... tonta ! Laisse-moi que je parle (au propriétaire) Et main'nant vous nous sortez, vous, trois cent soixante francs d'excédent d'eau ... ça c'est que vous êtes inquiboqué ...

LE PROPRIETAIRE

Madame à vot' disposition je tiens la facture à mon domicile, 14 Callé del Cañon. Si vous voulez pas me croire vous z'avez qu'à venir la chercher ...

LA GRAND'MERE

Vous z'avez raison, pasque moi je paye pas sans sa'oir ...

TOUTES

Ni nous non plus ...

LE PROPRIETAIRE

Oh ! Vous saurez ! vous saurez plus que vous en avez envie ... Chez moi je vous z'attend ... Mais si le cinq vous z'êtes pas venues, c'est l'huissier qui viendra vous tirer les pépètes ... Adios ...

BIGOTE

Prenez l'anisette au moins ... !

LE PROPRIETAIRE

Merci ! Avec la fresca que vous m'avez fichu, bastante hay !

(Le Propriétaire sort ...)

FIN DE LA SEPTIEME SCENE



SCENE 8

Les mêmes moins LE PROPRIETAIRE

ANGUSTIAS

Les pépètes ! vous z'avez vu cet' manière de s'exprimer ... Et après ça ira dire que son grand-père, il est né dans le nord de la France ... Si y a une chose que je supporte pas c'est cette façon qu'y z'ont les gens ici de parler à puñetassos ! Sale escargot, va ! Fanfaron ! Si c'est possible de refuser de boire pour quat' sous qu'on lui doit ... Les gens plus y z'en ont plus y z'en veulent ...(à Mme Bolbacet). Le vôt' y vous fait la même chose ... ?

MADAME BOLBACET

Le nô't non Madame ! C'est nous que nous sommes propriétaires de là où on habite.

ANGUSTIAS (manifestement déconcertée)

Pas possib' ! Je savais pas !

MADAME BOLBACET

Voui ! Y a déjà cinq ans que mon mari il a acheté la maison.

M. BOLBACET

Une rent' viagère ! La vieille Madame Troucoutrouc qu'elle m'aimait comme si je serais son fils qu'une fois elle m'a dit : "Toinou (je m'appelle Antoine mais on m'appelle Toinou) , Toinou, si je viens à mourir, je veux que ça soye toi qui soyes mon héritier, pasque ma nièce Joséphine c'est une salope. Donne-moi cinq mille francs par mois et je fais un papier ... Le jour même elle est morte et, comme c'était moi son héritier, j'ai récupéré j'qu'aux cinq mille francs, que ni si quira le temps des les entamer elle avait eu.

ANGUSTIAS

Mira ! Quelle chance vous avez eu ! Je savais pas moi ...Personne y me l'a dit ! C'est vrai que moi vous savez, j'aime pas le commérage, hein ! Rien que de chez moi au marché, et du marché j'qu'à chez moi qu'assez de travail j'ai comme ça ... ! quand je pense que ma cousine Dolorès, cel'là qu'elle habite à Tafaraoui, y a trente ans qu'elle verse pour une baraque de Monte-Séco, à une qu'elle devait mourir d'un moment à l'aut' et qu'elle dure plus qu'un coulo mortero ! Ma cousine elle l'y a fait des entchissos et tout mais ça a servi à rien ...

MADAME SACAMUELAS

Quel entchisso elle l'y a fait ?

ANGUSTIAS

Pos avec des cheveux et un ongle à elle, elle est allée au cimintière et elle l'y a enterré à côté de la tombe d'une qu'elle était morte vierge à soixante-cinq ans, que c'était l'âge qu'elle avait celle de la rente viagère ...

MADAME SACAMUELAS

Si elle serait venue me voir, moi je l'y aurais donné une chose que si celle de la rente viagère elle s'en réchappe, par mon nom je serais plus appelée... !

ANGUSTIAS

Quelle chose ?

MADAME SACAMUELAS

Pos une chouette coupée à petits bouts (avec des paroles que moi je sais) ; elle l'y aurait fait un ragoût avec des pommes de terre et des petits oignons tend' et huit jours après : capatras ... !

ANGUSTIAS

Elle l'y a fait ça aussi ! Une amie à elle elle connaissait le truc et elle l'y a dit.

MADAME SACAMUELAS

Et alors ?

ANGUSTIAS

Pos la vieille elle a grossi de cinq kilos qu'on dirait que c'est à partir de ça qu'elle a repris le dessus ... En tous cas, y a eu un Bon Dieu pour vous ! Y faut dire que la Troucoutrouc elle avait passé une vie de bombe, je vous dis que ça ...

MADAME BOLBACET

Oh ! nous aut' vous savez ! L'argent elle a pas d'odeur. Nous aut' on a fait ça pour not' fils que comme ça il aura une poire pour la soif ...

(Un temps plein de pensées ...)

MADAME BOLBACET

Justement on était venu pour vous demander si vous verriez pas un inconvénient, que Pépico y puisse espérer qu'un jour, que nous on voudrait pas que ça soye la Saint Glin-Glin, pasque les jeunes, vous savez y faut bat' le fer quand il est chaud, pasque tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse et qu'alors, hélas ! Ménélas y nous faut retomber dans la mélasse, et que cet' mélasse, c'est bien embêtant pour les gens, qu'aussi loin qu'y regardent en arrière dans leur fami', y marchent la tête haute et les yeux droits comme un I.

ANGUSTIAS

Dans la miennes aussi, Madame, les z'yeux y z'ont toujours été droits ! Y a que ma cousine Dolorès qu'elle est tuerta mais ça ça vient de son père à elle qu'il nous nous touche rien du tout, pasque c'est sa mère qu'elle était la cousine de ma mère à moi ... du premier lit ...

MADAME BOLBACET

Alors je compte que c'est voui ...

ANGUSTIAS

Voui quoi ?

MADAME BOLBACET

Voui qu'y se marient Pépico et Martyrio.

(Un temps ...)

ANGUSTIAS

Ça, Madame, y faut qu'on se voye avec son père et elle pour sa'oir si ...

MADAME BOLBACET

Si c'est elle, c'est pas la peine que Pépico y l'a vu et ...

ANGUSTIAS

Oh ! Je sais qu'y la voit, mais je préférerais qu'y la voye moins et qu'y travaille plus !

MADAME BOLBACET

Y commence à travailler la semaine prochaine ...

ANGUSTIAS (avec ironie)

La semaine prochaine ! Dans quoi ...

MADAME BOLBACET

Dans les frigidaires ... Comme représentant ...

PEPICO

Voui le patron y m'a dit, comme ça, qu'y me mettrait au courant et qu'après y m'enverrait comme concessionnaire au Pôle Nord ...

MADAME BOLBACET

Une situation d'avenir ... Y paraît que là-bas les esquimaux y savent pas ça que c'est les frigidaires ...

ANGUSTIAS

Qu'est-ce t'y en dis Bigoté ?

BIGOTE

Qu'est-ce t'y en dit quoi ?

MADAME BOLBACET

D'abord, là on a apporté une gerbe, qu'elle etchaffe la guitare de belle à toutes celles qu'on a pu vous apporter avant.

CONSUELO

Fais voir !

ANGUSTIAS

Dis toi laisse ça là ! Toi t'y aimes trop t'approprier des choses qu'elles 'appartiennent pas ! Mira ! Cel'là elle rate pas une occasion ... Abuseuse ... !

MADAME BOLBACET

Alors c'est voui !

ANGUSTIAS

Monsieur Quittapénas qu'est-ce y dit ?

QUITTAPENAS

Moi ? Qu'est-ce vous voulez que je vous dise ?

CONSUELO

A lui ça lui fait ni four ni fa ...

ANGUSTIAS

A toi qui c'est qui te demande ton âge ?

CONSUELO

A moi personne ! Mais je te le dis quand même !

ANGUSTIAS

Je voudrais que M. Quitapénas y me dise ça qu'y dirait à ma place et à la place de Bigoté...

QUI TAPENAS

Pos ? Moi je dirai merde ...

ANGUSTIAS

Mange ! Eh bien ! Vous en avez du culot ! Pourquoi vous diriez ça ?

QUI TTAPENAS

Pour que ça leur porte bonheur à Pépico et Martyrio ...

ANGUSTIAS

Vous en avez des façons ... Et vous qu'est-ce vous devenez dans cet' histoire ?

QUI TTAPENAS (**prenant la main de Consuelo**)

Je sais pas encore, mais je crois que ...

(Mimique amoureuse de CONSUELO ...)

ANGUSTIAS (**à Consuelo**)

Pouch ! Qué hasco !

FIN DE LA HUITIEME SCENE

FIN DE LA PIECE



LE DIVERTISSEMENT

SCENE 1

LA GRAND'MERE - AMPARO - MME SACAMUELAS - VOISINES - ENFANTS

Même décor que précédemment, mais paré pour une noce : lampions, guirlandes, verdure, fleurs.

La GRAND'MERE - AMPARO - MME SACAMUELAS et d'autres femmes du voisinage s'affairent à dresser la table du lunch, surmontée d'une énorme pièce montée, couronnée elle-même par deux couples de mariés. Les enfants vont et viennent, rentrent et sortent tout au long de l'acte.

LA GRAND'MERE (à une voisine)

Où c'est que vous z'avez mis l'eau pour l'anisette ?

LA VOISINE

Dans le baquet, à rafraîchir ...

LA GRAND'MERE

Et toi Amparo tu t'es occupée de couper le pain et de met' le jambon dessus ?

AMPARO

Pos no ! Mais y z'ont ach'té juste de jambon ... Y en a que pour la moitié d'une assiette de sandwiches.

LA GRAND'MERE

Combien t'y en as mis ? Si y avait au moins une liv' ... Y faut couper des gros morceaux de pain et met' dedans un soupçon de jambon,

que, quand y vont arriver, y vont avoir tous la dent creuse ... Les cérémonies ça ouv' l'appétit ... !

AMPARO

Et les chous ?

LA GRAND'MERE

Quels chous ?

AMPARO

Pos les chous que y avait dans le plat long ...

LA GRAND'MERE

Voui sont ?

AMPARO

Y z'étaient là, y a cinq minutes ... !

UNE VOISINE

Ça c'est les gosses qui les z'ont fauchés.

LA GRAND'MERE

Dites vous, la moraille ! C'est vous que vous vous z'êtes envoyé les chous !

LES GOSSSES

Nous non !

LA GRAND'MERE **(les battant avec le torchon)**

Je vais vous fiche moi de ces coups que je vais vous quitter le goût de faucher les chous ! Sans honte ! Vous mangez pas chez vous ou quoi ?

(Protestation des voisines ...)

LA GRAND'MERE

En tous cas, quand y vienne ici, on dirait des sauterelles.

AMPARO

Mon Doudou, tant il les aime les chous ! Y va se bomber !

UNE VOISINE

Voui il est Doudou ?

AMPARO

Pos c'est lui qui porte la traîne à la mariée ! Je l'y ai ach'té un petit costume ! Il est ... à croquer ...

UNE VOISINE

Qui c'est qui paye tout ce lunch ?

LA GRAND'MERE

Pos Angustias et Bigoté pour deux parts et Consuelo pour une ...

MADAME SACAMUELAS

Et pourquoi y z'ont pas payé moitié moitié puisque les deux y se marient le même jour ?

LA GRAND'MERE

Vous savez pas vous, que Consuelo elle est toujours à essayer de gratter ça qu'elle peut , Pos, elle a fait remarquer que les vieux y mangeaient moins que les jeunes, et que si et que là et, total, Bigoté il a dû s'appuyer presque tous les frais.

UNE VOISINE

Pos on disait pas que Quittapénas il avait des mille et des cents ?

LA GRAND'MERE

Des mille et des cents de pous ... Si Consuelo elle est rogneta, quittapénas lui y voudrait manger aujourd'hui ça qu'il a mangé hier pour pas dépenser ...

UNE VOISINE

Et cette pièce montée qui c'est qui l'a payée ?

LA GRAND'MERE

Nous aut' ! Le patio ! Qui c'est que tu veux que ça soye ! c'est not' cadeau ! Comme ça on a fait d'une pierre deux coups ... Qu'est-ce tu veux : on allait commencer à l'y acheter de la vaisselle ou un lust' ou un série de casseroles à chacune, que ça reste rien que pour elles ! ... Comme ça, tout le monde il en profite ... Moi je vais met' jusque par dessus les cheveux. J'ai pas mangé hier et ce matin je me suis purgée ... La Golondrina aussi ...

AMPARO et les voisines

Moi aussi, moi aussi ...

LA GRAND'MERE

Tchica ! Le pharmacien il a dû faire fortune avec le sulfate de soude.

MADAME SACAMUELAS

Consuelo tant qu'elle faisait la dégoûtée au début avec M. Quittapénas, bien contente elle est de se l'offrir ...

LA GRAND'MERE

Avec Consuelo c'est toujours la même chose "no quiero no quiero, pero etcha me lo en el sombrero".

UNE VOISINE

Y z'ont eu des beaux cadeaux ?

LA GRAND'MERE

Si z'ont eu des beaux cadeaux ! Ay ! Je crois que de ma vie j'en ai vu des comme ça ... ! Y z'ont eu six éléphants en bois : un grand, un plus petit, un plus petit et ainsi de suite j'qu'à un éléphanteau qu'il est pas plus grand que le pouce ... Y z'ont eu un lion blessé qui se traîne sur une roche ensanglantée en plat' qu'on jurerait du bronze avec

une flèche en plomb dans le côté, qu'on peut la retirer et tout ! ça c'est les copains de travail à Bigoté qu'y se sont cotisés. Le pauvre qu'il a fait la collecte que c'est lui qu'il a rapporté le cadeau à Angustias, y nous racontait : "Mesdames c'est beau, mais ça a pas été sans peine ! Si vous sauriez ! Y m'ont fait faire plus de pas qu'à une fourmi ! total pour cinquante francs que ça leur touchait à chacun ! au moins dix fois y en a qui z'ont eu le toupet de me dire de revenir ... !". le cousine à Angustias, cel'là qu'elle habite Tafaraoui, elle voulait leur faire cadeau une giraffe mais angustias quand elle l'y en a parlé elle l'y a fait : "Dis, chez toi tu crois que c'est le crique ou quoi ! Avec déjà les z'éléphants, le lion, et main'nant la giraffe, pos y nous manque plus qu'un chameau et on peut partir en tournée ..."

MADAME SACAMUELAS

Et qu'est-ce elle l'y a fait cadeau à la fin ?

LA GRAND'MERE

Pos une jarre pour les z'olives avec le couvercle et tout t une cuiller en bois plus bien pour les z'attraper j'qu'au fond sans se mouiller les doigts ... Y z'ont eu une salle à manger avec la tab', le buffet, la servante et six chaises, miniature en porcelaine, que tout ça rent' dans un' boîte pas plus grande que la main ... Y z'ont eu un service à café six tasses, les soucoupes, la caf'tière, le pot au lait et le sucrier, miniature que ça peut faire le pendant avec la salle à manger ...

AMPARO

Tout ça c'est des chirimbolos ! Pour faire la poussière y faut trois quarts d'heure !

LA GRAND'MERE

Y z'ont eu un tableau pour met' au-dessus du buffet, de toute beauté : ça représente la mer noire avec un rocher et dessus un phare ...

UNE VOISINE (sur le ton de l'admiration)

Ay !

LA GRAND'MERE

Ça c'est rien : mais c'est que y a un fil électrique qui pend derrière et, quand on met la prise, le phare y s'allume et y tourne : une splendeur ! Et c'est signé et tout, ne croyez pas !

UNE VOISINE

Par qui ?

LA GRAND'MERE

Par un peint' célèbre qu'y s'appelle toto - 1929 ... Y z'ont eu ...

UN GOSSE

Les voilà qu'y z'arrivent ...

*(Tous se précipitent vers la porte du patio.
On entend des exclamations d'admiration
et de surprise. Pénètre dans la cour une
nuée de gosses qui attendaient dans la
rue et qui se précipitent sur le buffet ...)*

FIN DE LA PREMIERE SCENE

SCENE 2

Les mêmes plus ANGUSTIAS en grande toilette : chapeau à voilette, sac, gants ...

(Toutes les voisines se récrient devant la beauté et l'élégance d'ANGUSTIAS...)

UNE VOISINE

Où c'est que vous z'avez z'acheté cet' merveille angustias ? Si on dirait que les mains elles z'ont pas touché cet' robe de bien qu'elle vous va ! Et ce chapeau ? Chez qui vous l'avez pris ?

MADAME SACAMUELAS

Au baratillo de la Place de la Perle ... Tout ça vient de là-bas ! J'qu'au sac ! C'est qu'y vend des belles choses ...

ANGUSTIAS

Ay ! Quelle cérémonie ! Toute ma vie je m'en souviendrai ! Le curé il a fait deux fois la quête : une soi-disant pour les pauv' et l'aut' pour ceux-las qui z'étaient pas riches ! Moi je m'étais préparé le petit por'monnaie plein de pièces de cinq francs pour que ça fasse du bruit en tombant dans le plateau et j'ai tout mis la première fois. La seconde, quand le sacristain y m'a remis la quêteuse sous le nez, pour pas lui faire un suffoco, j'ai dû prend' dans mon sac un billet tout neuf d'à cinq cents francs que j'avais et lui met' dedans ... ! C'est pas bien de prend' les gens en traître comme ça ... C'est ça qu'elle perd la religion ...

AMPARO

Et Martyrio ? Et doudou ... Y l'y a bien portée la traîne ?

ANGUSTIAS

Doudou ? Oro que bien baila ! Au beau milieu de la cérémonie y l'y a fait un croche pied à l'enfant de cœur que c'était le fils à Quico, le marchand de légumes ; le gosse y s'est esclaffé avec le liv' et la

clochette. Quand y s'est relevé y se sont fichu une trempe tous les deux, que le curé y savait plus qui y fallait marier. Moins cinq y marie Pépico à Consuelo et y voulait à toutes forces que moi je me marie avec M. Quittapénas. Comme si j'en avais pas assez de Bigoté, sur le dos toute la journée ... Y l'y a fait la soutane à l'enfant de chœur comme un chiffon de déchirée avec les boutons arrachés et tout. Le curé y dit que c'est toi que tu dois la remplacer pasqu'otroment y te fait un procès.

AMPARO

A moi !

ANGUSTIAS

Et si tu vois le costume neuf à doudou !

FIN DE LA DEUXIEME SCENE

SCENE 3



Les mêmes, plus MARTYRIO, PEPICO, BIGOTE, CONSUELO, QUITTAPENAS, M. et M^{me} BOLBACET, M. SACAMUELAS, le mari à AMPARO LA GOLONDRI NA DOUDOU, une foule de parents, d'amis et d'enfants.

MARTYRIO pénètre la première en donnant le bras à PEPICO. Elle a l'air extasiée : elle traverse la cour et le voile se déroule encore dans la coulisse. A la fin paraissent DOUDOU (un œil au beurre noir), les vêtements déchirés, portant la traîne. CONSUELO, vêtue d'une robe criarde, le chapeau croulant sous les fleurs, QUITTAPENAS et BIGOTE en smoking étriqué et le reste du cortège.

AMPARO

Doudou ! Qui c'est qui t'a mis dans cet état ?

DOUDOU

Le fils à Quico ! attend que je le trouve demain à l'école ! Si je lui fous pas un coup de cartab' que sa tête elle s'ouvre en deux, je suis pas un homme.

AMPARO

Pour les coups de cartab', te pintas solo ! Tu ferais mieux de sa'oir te tenir à l'église, Granuja ! Que le Bon Dieu y doit pas êt' fier de t'avoir laissé venir sur cette terre ... T'y as pas honte ?

DOUDOU

Honte de voler ! qu'est-ce vous croyez, que moi je vais me laisser fiche des castagnes, sans attaquer. Baya ! Cel'là ! Vous croyez que les jeunes de main'nant y sont comme ceux-las d'avant la guerre de 14 ou quoi ? Not' devise à nous c'est : "pour un œil les deux z'yeux et pour une dent le dentier ...".

ANGUSTIAS

Va de là ! Bandit ! Ou je te fiche une de ces calbot' que je te colle au mur comme une affiche ...

MADAME SACAMUELAS

Bon ! Aujourd'hui que c'est un jour de fête vous z'allez pas commencer à bat' les gosses !

AMPARO

Et qui c'est qui va me rembourser le costume neuf à mon fils ?

ANGUSTIAS

Quoi le costume neuf à ton fils ? Qui c'est qu'y va te le rembourser ?

AMPARO

Pos ça devrait êt' toi, que c'est à la noce de ta fi' que la chose elle l'y est arrivée ...

ANGUSTIAS

A la noce de ma fi' ? Et quoi ? C'est pas moi que je l'y ai dit de fout' une tremp' au gosse à Quico, non ?

AMPARO

Non mais si y l'y aurais pas été, rien y lui serait arrivé ... Son costume y l'a perdu en service commandé ... La loi elle dit que ...

BIGOTE

La loi on lui fait dire tout ça qu'on veut ! On va pas se disputer pour un costume de gosse non ! allez ! De la musique !

(Mme SACAMUELAS tire un guéridon sur lequel M. SACAMUELAS dispose un antique phonographe à pavillon. On choisit les disques).

SACAMUELAS

Qu'est-ce je vous met' ? Un fox-trott ?

LA GOLONDRI NA

Mettez, mettez, que j'ai une de ces envies de danser ...

LA GRAND'MERE

T'y as fini de faire la bourrique ?

(M. SACAMUELAS met une plaque ... Musique 1920).

LA GRAND'MERE

Ouille ! que c'est vilain ça ! On dirait "tira Pépé, tura Juan".

(le son du phonographe s'estompe. ANGUSTIAS et les commères s'affairent près du buffet).

UNE VOISINE

Comme elle est bien Martyrio !

CONSUELO

Et moi ? Comme vous me trouvez ?

LA VOISINE

Merveilleuse ! On dirait une estar de cilima !

ANGUSTIAS

Vous savez pas vous, que dans la robe à Martyrio y a plus de quarante mè't' de tissu ...

LA GRAND'MERE

Que bola !

ANGUSTIAS

Pourquoi que bola ! Comptez sept mè't' rien que pour lui faire la jupe ...
Monte-lui dessous comme c'est froncé à la Grand'Mère, Martyrio ...

(MARTYRIO emmène les voisines et la GRAND'MERE dans un coin de la cour pour leur montrer ses dessous. Tout le monde suit, même les hommes, et singulièrement QUITTAPENAS).

CONSUELO **(rattrapant son mari)**

Dis toi ! C'est ici que ça se passe. Viens voir comment y sont mes dessous ...

(CONSUELO entraîne son mari, seul dans un coin et là, commence à lui parler de sa combinaison).

TOUS

(autour de Martyrio et particulièrement les hommes)

Quelle merveille !

ANGUSTIAS

Montre-leur comme y tiennent tes bas après l'élastique que t'y as qu'y te remonte autour du cou en passant par le bustier pour pas que les tétés y te tombent ... **(espliquant)** Y a un élastique qui lui passe dans tout le corps ; et tout ça fait un bloc après : la couronne de fleurs d'ranger, le voile, le soutien-gorge, les bas et les souliers ... Si on coupe l'élastique tout ça tombe ... C'est la mode pour nouveaux mariés. Comme ça y perdent pas de temps ...

TOUS

(autour de Martyrio et particulièrement les hommes)

Quelle merveille !

ANGUSTIAS

Main'nant montre-leur la culotte à volant pour danser le cha-cha-cha que je t'ai achetée...

(MARTYRIO, pleine de bonne volonté, s'apprête à obéir à sa mère ...).

PEPI CO BOLBACET **(éclatant)**

Dites ! Pour qui vous prenez ma femme ? Pour une du strip tease ou quoi ?

ANGUSTIAS

Mira çui lç ! Que rabioso y se met ! avant d'êt' vot' femme, c'est ma fi' ! Et une fi', même si elle a quatre-ving-dix ans, ça doit obéir à sa mère ... Baya ! Cui-là, déjà y commence à la ramener ! Vous savez qu'ici vous z'avez à faire contre partie, hein ! ... Si vous voulez qu'on habite ensemb', y faut que vous mettiez de l'eau dans vot' vin pasque ...

(A ce moment, CONSUELO a fini de montrer sa combinaison à M. QUITTAPENAS. Ils reviennent sur le devant de la scène).

CONSUELO

Alors qu'est-ce t'y en pense ?

QUITTAPENAS (**mimique expressive**)

Qué séco !

UNE VOISINE

Alors où c'est qu'y vont viv' Pépico et Martyrio ?

LA GRAND'MERE

Pos ici ! Où tu veux qu'y z'aillent ? Chez Bigoté et Angustias qu'encore ça va nous augmenter les excédents d'eau ... Y faut dire que Pépico j'ai pas l'impression qu'y se lave beaucoup ...

LA VOISINE

Et Quittapénas ?

LA GRAND'MERE

Pos, non plus ...

LA VOISINE

Non ! Où y va habiter ...

LA GRAND'MERE

I ci aussi ! Mira ! Pos si ça continue le patio y va ressembler un clapier ... Pour peu que Martyrio elle se met' à nous faire des gosses, que je crois que déjà y sont partis pour ...

UNE VOISINE

Quitte-toi la couronne de fleurs d'oranger, Martyrio, tu risques de l'abîmer ...

ANGUSTIAS

Voui, que y faut voir si la fleur d'oranger c'est fragile !

(MARTYRIO obtempère).

MADAME SACAMUELAS

Tu veux que je te tire le marc de café, pour savoir ça que l'avenir y te réserve ?

TOUS

Allez ! allez !

CONSUELO

A moi vous me faites les lignes de la main ?

MADAME SACAMUELAS

Pos à vous c'est déjà fait ... Cel'là toutes les semaines elle vient avec la main ouverte ...

LA GRAND'MERE

Pour voir si y lui tombe quelques chose dedans ! A ramblar !

PEPI CO

Laisse-toi Martyrio ...

MADAME SACAMUELAS

(Renversant une tasse dans une soucoupe et étudiant le marc de café devant la cour, prodigieusement intéressée).

Je vois ... un jeune homme brun ...

PEPI CO

Moi ...

LA GRAND'MERE

Pos moi aussi je le vois. C'est pas la peine que je regarde dans le marc de café ...

MADAME SACAMUELAS

Une fami' ... deux fami' ...

ANGUSTIAS

Pos nous aut' Bigoté et Moi et M. et M^{me} Bolbacet ... ! Ay ! Elle est formidable cette madame Sacamuelas ... Elle voit, vous savez, qu'on dirait qu'elle a quat' z'yeux ...

MADAME SACAMUELAS

Ces fami' se rencont' ... Elles discutent ... Tout ça se termine bien ...

LES VOISINES

Bah ! Elle est terrib'

MADAME SACAMUELAS

Toi t'y es en blanc, là ! Avec le jeune homme brun à côté ; amour partagé ...

(MARTYRIO et PEPICO échangent un regard profond).

MADAME SACAMUELAS

Je vois une cérémonie ...

ANGUSTIAS

Et elle y était pas hein !

(Les voisines se récrient d'admiration).

MADAME SACAMUELAS

Je vois le curé, des bougies ... Le cortège y s'avance. Je te vois toi et le jeune homme ... Derrière y en a deux qu'aussi y viennent pour se marier ...

ANGUSTIAS

Ça c'est toi, Consuelo ... et ton vieux ...

MADAME SACAMUELAS

Je vois aussi les deux fami' ! tous y sont tchalés et des amis, parents et alliés et des connaissances ... l'église elle est pleine à craquer (**en appelant au témoignage des voisines**), vous voyez là ... là ...

ANGUSTIAS

C'est vrai ! Et encore y aurait eu plus de monde si on aurait lancé plus de faire-part ... Mais c'est que les gens ! Ma pauv' ! Y viennent pour bouffer ! à l'œil ! Et des cadeaux, macache ...

MADAME SACAMUELAS

Le curé y commence ... Et vas-y qu'y te bénit et qu'y te rebénit ...

ANGUSTIAS

Dites ! De première elle était la cérémonie ! ça il aurait manqué qu'y me la bénisse pas ...

MADAME SACAMUELAS

Oh ! Un brouhaha ... L'enfant de chœur y se casse la gueule !

ANGUSTIAS

Sal'té de Doudou, va !

AMAPRO

Madame Sacamuelas ! regardez bien qu'y c'est qu'il a commencé, pasque si Quico ou le curé y viennent me faire ici un escandale pour le soutane, je voudrais que vous serez le témoin ...

DOUDOU

Pos c'est Josélico ... le fils à Quico ...

ANGUSTIAS

Bon, bon ! Laissez Madame Sacamuelas elle continue ...

MADAME SACAMUELAS

C'est que je suis épuisée ...

ANGUSTIAS

Donnez-lui un peu d'anisette avec de l'eau. **(une voisine prépare un verre)**. Allez, Madame Sacamuelas, allez ... regardez un peu plus loin à voir ça que y a ... que jusqu'ici vous êtes tombée à pic ...

MADAME SACAMUELAS

La cérémonie se termine ... Les gens y viennent et vas-y que je t'embrasse à la sacristie ...

ANGUSTIAS

C'est vrai ça ! les joues elles me faisaient mal de tant qu'on m'a bécoté ! J'qu'à ce tio bavoso de Sarampion qu'il est venu me fiche son museau tout mouillé ...

MADAME SACAMUELAS

Je vois la fête ... Tous y sont contents ... y dansent ... y boivent ... (elle avale son verre d'anisette) ... y mangent. Y a de tout, des gâteaux, des sandwiches, une pièce montée ...

LA GRAND'MERE

Qu'elle dépasse tout ...

AMPARO

Et après ...

MADAME SACAMUELAS

Après ça s'obscurcit mais quand même je vois ... c'est la nuit ... Y a un chat ...

ANGUSTIAS **(à Mme Bolbacet)**

J'espère que vous avez enfermé le vôt' ... A voir si y vient cet' nuit nous faire la saragate ici, sous prétexte que c'est la noce ...

MADAME BOLBACET

Ne craignez rien ...

AMPARO

Combien d'enfants elle a Martyrio ?

MADAME SACAMUELAS

Deux et deux quat' et deux six et un sept ...

LA GRAND'MERE

Etcha le que no se ramé ! La vie elle va devenir impossib' dans cette cour ...

AMPARO

Des jumeaux ?

MADAME SACAMUELAS

Trois fois des jumeaux et le septième y vient seul ...

(Exclamations, protestations chez les voisines).

ANGUSTIAS

Quand est-ce que je serais grand'mère ?

MADAME SACAMUELAS *(avec netteté)*

Dans six mois ...

ANGUSTIAS *(dans un cri)*

Pépico ! Qu'est-ce vous avez fait à ma fi' ?

PEPICO

Moi ! Qu'est-ce vous voulez que je lui fasse ?

ANGUSTIAS

Qu'est-ce je veux moi que vous lui fassiez ? Vous z'avez z'entendu ça qu'elle a dit Madame Sacamuelas ?

PEPICO

Tous ça c'est emboustés y lios ...

ANGUSTIAS

Emboustés y lios ! Madame Sacamuelas elle s'est jamais trompée ! Martyrio c'est vrai ça qu'elle a dit ?

MARTYRIO

A moi tu mes demadnes ? Est-ce je sais moi ?

ANGUSTIAS

Et si toi tu sais pas, qui c'est qu'y vas sa'oir ... ? Ele Tato ?

AMPARO

Regardez bien Madame Sacamuelas ! Regardez bien que le marc de café y peut nous fiche dedans ...

CONSUELO

Voui. Regardez ...

MADAME SACAMUELAS

Moi, je dis rien que ça que je vois ... vous pensez bien que si je l'aurais pas vu, j'aurais rien dit ...

MADAME BOLBACET

Pépico c'est vrai ?

PEPICO

Man-man, je te jure que ...

ANGUSTIAS

Ne jurez pas tant ! Emboustero ! Ay ! Qu'est-ce y faut que j'apprenne, arrivée à mon âge !

CONSUELO

Tchica ! Y a rien de cassé ... !

ANGUSTIAS

Comment que y a rien de cassé ... Mais tout s'est cassé, fracassé ...

(MARTYRIO et PEPICO se sont consultés du regard).

MARTYRIO

Man-man, sur la santé de ma mère, je te jure que ...

ANGUSTIAS

Dis ! Matcho ! Laisse ta mère tranquille ! Que à voir si en plus de déshonorée tu vas main'nant lui porter la schkoumoun ! Pépico ! Jamais j'aurais cru ça de vous, moi ! Avec cet' fugure d'imbécile que vous z'avez ! Vous, tonto, tonto, pero, chocolat meunier ... Ay ! Qui c'est qui va main'nant réparer ...

CONSUELO

Réparer quoi ? tout c'est pas réparé ? ...

MARTYRIO *(qui s'est ressaisie)*

Mais si y a rien à réparer ... Que les choses elles z'ont suivi leur cours normal ...

ANGUSTIAS

Leur cours normal !!! Tu veux que je te fiche le cours normal sur cette fugure de Sainte Mitouche que t'y as ... ?

(La GRAND'MERE s'est approchée de Mme SACAMUELAS et lui a parlé à l'oreille).

MADAME SACAMUELAS

(regardant son marc de plus près)

Ah ! Ah ! Il est possib' que cette tâche là elle indique simplement que y aura de l'avance ...

CONSUELO

Voui de l'avance à l'allumage ... !

ANGUSTIAS

Quelle avance ... !

MADAME SACAMUELAS

Pos de l'avance dans la venue des jumeaux ...

ANGUSTIAS

Voui, mais six mois ! Six mois ! A qui vous voulez que je fasse avaler que y a de l'avance au bout de six mois ...

MADAME SACAMUELAS

Remarquez que, en tirant bien, y a peut-être six mois et demi ...

ANGUSTIAS

C'est trop juste ! Vous pouvez pas faire un petit effort ? que mon mari il est ancien combattant !

MADAME SACAMUELAS

Vous savez ! C'est difficile hein ! C'est pas la première fois que y en a qu'y naissent à six mois et demi ...

ANGUSTIAS

Voui, mais, un seul ! C'est que là, vous dites que y a des jumeaux ! (à **Pépico**) Bruto ! Vous z'êtes pas allé avec le dos de la cuillère !

CONSUELO

Oh ! Remarque que y a rien d'étonnant ! Ta fi' à toi elle est pas née avec de l'avance, elle aussi ... Ca c'est des choses qu'elles se transmettent d'une génération à l'aut' ...

(ANGUSTIAS reste interloquée).

ANGUSTIAS

Voui ! Mais ma fi' y avait neuf lunes et une année bissestile entre ...

CONSUELO

Bourrique ! Cette fois aussi ! Tu sais pas que le mois de février de l'an prochain y porte vingt-neuf jours ... ?

ANGUSTIAS

Sera verdad ! Ay que je suis bête ! Je me mets de ces idées derrière la tête ... ! Qué tonta ! Horosement que vous z'êtes là, toutes, à mes donner des bons conseils et à me remet' dans le droit chemin ! si ovus seriez pas là regardez le mauvais sang inutile que je me serais fait !

(Toutes le voisines prennent des airs entendus et donnent de faibles assurances à ANGUSTIAS ...).

ANGUSTIAS

C'est vrai ... Je suis plus contente que vous soyez là ! Surtout que vous z'êtes tous des bonzamis ! que vous z'aimez pas les cancons ni rien et que c'est vous-mêmes que vous m'avez détrompée ! Regardez sans vous dans quelle tontéria j'allais me fiche ... !

(Petits airs entendus des voisines ...).

BIGOTE

Allez ! De la musique ! Qu'on danse ...

LA GRAND'MERE

La danse ça fait tout passer ... de la musique ... !

UNE VOISINE

Là y a Pépé avec son accordéon ...

AMPARO

Ay ! Quelle bonne idée vous z'avez eue pépé ! Moi que j'aime tant l'accordéon !

LA GOLONDRI NA

Et moi ! C'est que je l'adore ... Ca me fait des choses ... !

(Pépé prend place sur une chaise avec son accordéon).

PEPE

Qu'est-ce vous voulez que je vous joue ... ?

MARTYRIO

Un tango ...

AMPARO

Tchi-tchi ! Ay ! Que j'aime Tchi-tchi !

TOUS

Voui Tchi-tchi!

(Pépé prélude avec son accordéon. Les couples se sont formés : Hommes et femmes, femmes et femmes ... Les gosses, tout le monde danse. Jusqu'ç la Grand'Mère qui s'est trouvé un cavalier. Le GOLONDRI NA reste seule ...).

LA GOLONDRI NA

(arrachant M. Quittapénas à Consuelo)

Venez Monsieur Quittapénas ! vous verrez si moi je sais pas mieux danser que consuelo ...

CONSUELO

Baya ! dis, pousse toi de là ! Tu vas me quitter mon mari le premier soir, non !

LA GOLONDRI NA

Et pourquoi non ... ?

CONSUELO

Pasque non ... ! Mira quel culot !

LA GOLONDRI NA

Que t'y es égoïste ... !

CONSUELO

Pos cel'là elle est folle ! Pousse de là ou je te fous une calbot' que je te fais suater les dents de ce museau de bova que t'y as ...

LA GOLONDRI NA

Essaye !

(CONSUELO lui administre un soufflet. - Consternation - La GOLONDRI NA éclate en pleurs).

LA GRAND'MERE

Pourquoi tu l'y as fichu une baf' à ma fi' ?

CONSUELO

Pasqu'elle a qu'à laisser les maris des aut' !

LA GRAND'MERE

Tu peux le garder ton vieux rance ... ! Espantajo !

(et tandis que les invité continuent de danser, la GRAND'MERE prend la GOLONDRI NA par la main et rentre chez elle en disant) :

Viens ma fi' ! Pour nous la fête elle est finie, mais, pour eux, les emmerdements y commencent ...

(Claque la porte de la GRAND'MERE).

RIDEAU

